

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input checked="" type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
							X				



TRAITÉ
DE PAIX

ENTRE

LE ROY,
L'EMPEREUR,
ET L'EMPIRE.

Conclu à Bade le 7. Septembre 1714.



A PARIS,

Chez FRANCOIS FOURNIER, rue S. Jacques,
aux Armes de la Ville.

M. DCC XIV.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.

UNITED STATES

DEPARTMENT OF

THE ARMY

OFFICE OF THE

ADJUTANT GENERAL

HEADQUARTERS, DEPARTMENT OF THE ARMY

WASHINGTON, D. C.

1918



L OUIS PAR LA GRACE DE DIEU,
 ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous
 ceux qui ces presentes Lettres verront, SALUT.
 Comme nôtre tres-cher & bien amé Cousin
 le Duc de Villars, Pair & Maréchal de France,
 Prince de Martigues, Vicomte de Melun, General de nos
 Armées en Allemagne, Chevalier de nos Ordres, & de la
 Toison d'Or, Gouverneur & nôtre Lieutenant General en
 nôtre Pays & Comté de Provence; Nôtre cher & bien amé
 le S^r de Vintimilles, des Comtes de Marseille, Comte du
 Luc, Marquis de la Marthe, nôtre Lieutenant en nôtre
 Pays & Comté de Provence, Commandeur de nôtre Ordre
 Militaire de Saint Louis, Gouverneur de Porquerolles, &
 nôtre Ambassadeur auprès des Cantons Suisses; Et nôtre
 bien amé & feal le S^r Barberye, Seigneur de Saint Contest,
 Conseiller en nos Conseils, Maître des Requestes ordinaire
 de nôtre Hostel, Intendant de Justice, Police, Finances,
 & de nos Armées dans les Trois Evêchez de Merz, Toul &
 Verdun, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipoten-
 tiaires, en vertu des Pleins-Pouvoirs que Nous leur en avons
 donnez, avroient conclu, arresté & signé le septième du
 present mois de Septembre à Bade en Ergaw, avec nôtre
 tres cher & bien amé Cousin le Prince Eugene de Savoye,
 Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller intime de nôtre

A j

tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur des Romains, President du Conseil Aulique de Guerre, Lieutenant General & Maréchal de Camp de l'Empire; le Sieur Comte de Goetz, Conseiller d'Etat de nôtre dit Frere, Chambellan & Gouverneur de Carinthie; Et le Sieur Comte de Seilern & d'Aspang, Conseiller Aulique de nôtre dit Frere, & Assesseur de la Chancellerie Secrette Aulique d'Autriche, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de nôtre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur, pareillement munis de ses Pleins-Pouvoirs, tant en son nom, qu'en celuy de l'Empire, conformément à la Resolution de la Diette dudit Empire, du vingt-trois Avril dernier, le Traité de Paix, & l'Article séparé, dont la teneur s'enfuit.

*Au Nom de la Tres-Sainte Trinité,
Pere, Fils & Saint Esprit.*

*In Nomine Sacrosanctæ
Trinitatis, Patris, Filii
& Spiritus Sancti.*

SOIT notoire à tous, que par la bonté de Dieu, la Paix ayant esté heureusement rétablie à Rastatt le 6^e du mois de Mars de la presente année, entre le Serenissime & Tres-Puissant Prince & Seigneur, le Seigneur CHARLES VI. élu Empereur des Romains, toujours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, d'Arragon, de Leon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Navarre, de Grenade, de Toledo, de Valence, de Galice, de Major-

NOTUM sit universis, cum almâ pace per summi Numinis benignitatem feliciter instauratâ Rastadii sextâ die nuper præteriti mensis Martii, inter Serenissimum & Potentissimum Principem ac Dominum, Dominum CAROLUM Sextum, electum Romanorum Imperatorem semper Augustum, ac Regem Germaniæ, Castellæ, Arragoniæ, Legionis, utriusque Siciliæ, Hierusalem, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Slavoniæ, Navaræ, Granatæ;

Toleti, Valentia, Gallicia, Majoricarum, Sevilia, Sardinia, Corduba, Corsica, Murcia, Giennis, Algarbia, Algesira, Gibraltar, Insularum Canaria, & Indiarum, ac Terræ firmæ, Maris Oceani, Archiducem Austria, Ducem Burgundia, Brabantia, Mediolani, Stiria, Carinthia, Carniola, Limburgia, Lucemburgia, Geldria, Vvirtembergæ, superioris & inferioris Silesia, Calabria, Athenarum, & Neopatria, Principem Suevia, Catalaunia & Asturia, Marchionem Sacri Romani Imperii, Burgovia, Moravia, superioris & inferioris Lusatia, Comitem Habsburgi, Flandria, Tirolis, Ferretis, Kiburgi, Goritia, & Arthesia, Marchionem Oristani, Comitem Goziani, Namurci, Rossilionis & Ceritania, Dominum Marchia Slavonica, Portus Naonis, Biscaya, Molina, Salinarum, Tripolis & Mechlinia &c. ac Sacrum Romanum Imperium, ab unâ; Et Serenissimum ac Potentissimum Principem ac Dominum Dominum LUDOVICUM XIV. Francia & Navarra Regem Christianissimum, ab alterâ parte

que, de Seville, de Sardaigne, de Cordouë, de Corse, de Murcie, de Jaën, des Algarbes, d'Alger, de Gibraltar, des Isles de Canaries, des Indes, & Terre-Ferme de l'Océan, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, de Milan, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldre, de Wirtemberg, de la Haute & Basse Silesie, de la Calabre, d'Athènes, & de Neopatrie, Prince de Suabe, de Catalogne, des Asturies, Marquis du S. Empire Romain, de Burgaw, de Moravie, de la Haute & Basse Lusace, Comte de Habsbourg, de Flandres, de Tyrol, de Ferrette, de Kybourg, de Gorice, & d'Artois, Marquis d'Oristan, Comte de Gozian, de Namur, de Roussillon & de Cerdagne, Seigneur de la Marche Esclavone, du Port Nahon, de Biscaye, de Molina, de Salins, de Tripolis & de Malines, &c. & le Saint Empire Romain, d'une part; Et le Serenissime & Tres-Puissant Prince & Seigneur le Seigneur LOUIS XIV. Roy Tres-Chrétien de France & de Navarre, de l'autre part; Il a esté convenu que ce qui avoit esté fait

dans ledit lieu de Rastatt sans les solennitez requises, ou differé à un autre tems dans la vûë d'accellerer davantage un Ouvrage aussi salutaire, où ce qui devoit encore y estre ajoûté, seroit achevé dans un nouveau Congrez plus solemnel & plus general qui se tiendroit en Suisse, en observant les usages accoûtumez; Et que par une nouvelle grace du Ciel on est presentement parvenu à cette fin: Pour cet effet les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de part & d'autre s'estant rendus à Bade en Ergaw, lieu dont on est reciproquement convenu; Sçavoir au nom & de la part de la Sacrée Majesté Imperiale & du Saint Empire Romain, le Tres-Haut Prince & Seigneur Eugene Prince de Savoye & de Piémont, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller d'Etat intime de Sa Majesté Imperiale, President du Conseil Aulique de Guerre, Lieutenant General & Maréchal de Camp du S. Empire Romain; Et les Tres-Illustres & Tres-Excellentes Seigneurs le Sieur Pierre Comte de Goetz de Carlsberg, Conseiller d'Etat, & Chambellan de Sa Majesté Imperiale & Gou-

convenerit; Ut quæ illic operis tam salutaris magis accelerandi gratiâ, vel citra omnem quæ observari debuisset, sollemnitatem acta, vel in aliud tempus dilata fuerunt, aliave addenda essent, novo solemniori & generaliore in Helvetiæ partibus instituendo congressu, recepto more perficerentur, id nunc divino rursus adspirante favore completum esse. Comparentes quippe Badæ Ergoviæ, loco utrinque delecto Legati Extraordinarii & Plenipotentiarum nomine Sacræ Cæsareæ Majestatis & Sacri Romani Imperii, Celsissimus Princeps ac Dominus Eugenijs, Sabaudia ac Pedemontium Princeps, Aurei Velleris Eques, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Status intimus, Consilii Aulicobellici Præses, Locumtenens Generalis, ac Sacri Romani Imperii Campi Marescallus; necnon Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Petrus Comes de Goess in Carlsberg, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Status, Camerarius, & Carinthiæ Supremus Capitaneus Provincialis; Et Dominus Joan-

nes-Fridericus Comes à Seilern & Aspang, Sacrae Caesareae Majestatis Consiliarius Aulicus, & Cancellariae Secretioris Aulicae Austriae Assessor: Nomine verò Sacrae Regiae Majestatis Christianissimae, Celsissimus & Excellentissimus Dominus Ludovicus Hector Dux de Villars, Par & Marefcallus Franciae, Martigii Princeps, Meloduni Vicecomes, Exercituum Regionum in Germania Dux Supremus, Regionum Ordinum ut & Aurei Velleris Eques, & in Ditione & Comitatu Provinciae Gubernator & Locumtenens Generalis; Necnon Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Franciscus Carolus de Ventimillia, ex Comitibus Massiliae, Comes du Luc, Marchio de la Marthe, pro Rege in Provincia Locumtenens, Ordinis Sancti Ludovici Commendator, Insularum de Porquerolles Gubernator, atque Sacrae Regiae Majestatis Christianissimae ad Helvetos, Rhetos & Rempublicam Valesianam Legatus, Dominus Dominicus de Barberye Eques Dominus de Saint Contest, Regi Christianissimo à Sanc-

verneur de la Province de Carinthie; Et le Sieur Jean Frederic Comte de Seilern & d'Aspang, Conseiller Aulique de S. M. I. & Assesseur de la Chancellerie Secrette Aulique d'Autriche; Et de la part de la Sacrée Majesté Tres-Chrétienne le Tres-Haut & Tres-Excellent Seigneur Louis Hector Duc de Villars, Pair & Maréchal de France, Prince de Martigues, Vicomte de Melun, General des Armées du Roy Très Chrétien en Allemagne, Chevalier des Ordres de Sadite Majesté & de la Toison d'Or, Gouverneur & Lieutenant General au Pais & Comté de Provence; Et les Tres-Illustres & Tres-Excellentes Seigneurs le Sieur François-Charles de Vintimilles, des Comtes de Marseille, Comte du Luc, Marquis de la Marthe, Lieutenant de Roy en Provence, Commandeur de l'Ordre de S. Louis, Gouverneur des Isles de Porquerolles, & Ambassadeur de Sa Majesté Tres Chrétienne auprès des Cantons Suisses, des Grisons, & de la République de Valais; Et le S' Dominique de Barberye, Chevalier Seigneur de Saint Contest, Conseiller aux Conseils du Roy Tres

Chrétien, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, Intendant de Justice, Police & Finances, & des Armées de Sa Majesté Très-Chrétienne dans les Trois Evêchez de Metz, Toul & Verdun, sur la Frontiere de Champagne, sur la Sarre & sur la Moselle: Et après avoir imploré l'assistance Divine, & dûment fait l'échange de leurs pleins Pouvoirs reciproques, dont les Copies sont transcrites à la fin de ce Traité, ils ont confirmé, augmenté & réduit en forme solennelle les Articles de la Paix déjà faite, de la maniere qui suit.

ARTICLE PREMIER.

La Paix Chrétienne conclüe à Rastatt le 6 Mars de la présente année, sera & demeurera perpétuelle & universelle; Elle conciliera & augmentera l'amitié sincere, entre la sacrée Majesté Imperiale, ses Successeurs, tout le Saint Empire Romain, leurs Royaumes & Etats Hereditaires, leurs Vassaux & Sujets, d'une part; Et la Sacrée Majesté Très Chrétienne, ses Successeurs, Vassaux, & Sujets, de l'autre part: Elle sera gardée & cultivée sincerement, en sorte que l'un n'entre-

tioribus Consilis, Libellorum supplicum in Aulâ Regiâ Magister, Reique judiciarîæ, Civilis & Ærariæ, necnon Bellicæ per districtus Metensem, Tullensem & Virodunensem, ut & Regionum Exercituum in Confiniis Campaniæ, & ad Sarram, Mosellamque Præfectus: Post invocatam cœlestem opem, & commutatas rite mandatorum in calce hujus Instrumenti descriptorum tabulas mutuas, initæ jam pacis Leges confirmarunt, auxerunt, & in solemnem formam redegerunt tenore sequenti.

ARTICULUS PRIMUS.

Pax Christiana Rastadii sextâ Martii anni currentis conclusa, sit & maneat perpetua ac universalis, concilietque ac propaget veram amicitiam inter Sacram Cæsaream Majestatem, ejusque Successores, totum Sacrum Romanum Imperium, Regna & Ditiones Hereditarias, Clientes ac Subditos, ab unâ; Et Sacram Regiam Majestatem Christianissimam ejusque Successores, Clientes & Subditos, ab alterâ parte; Eaque ita sincere servetur & colatur, ut neutra pars in alterius

alterius perniciem vel detrimentum, sub quolibet colore quidquam moliantur, aut molientibus, seu quodvis damnum inferre volentibus, ullum auxilium, quocumque nomine veniat, præstare, alteriusve subditos rebelles, seu fractarios recipere, protegere, aut juvare, quâvis ratione possit aut debeat; Sed potius utraque pars alterius utilitatem, honorem ac commodum serio promoveat, non obstantibus quibuscunque in contrarium facientibus, Promissionibus, Tractatibus & Fœderibus, quomocunque factis aut faciendis.

ART. I.

Sit perpetua utrinque Amnestia & oblivio omnium eorum, quæ ob causam vel occasione præteritæ belli, quocunque loco, modo, & ultro citroque hostiliter factæ sunt; Ita ut nec eorum, nec ullius alterius rei causâ vel prætextu; alter alteri quicquam inimicitia, directæ vel indirectæ; specie juris aut viâ facti, neque intra, neque extra Sacrum Romanum Imperium, Regna, & Ditiones Sacræ Casæ

prenne rien sous quelque couleur que ce soit, à la ruine ou au préjudice de l'autre; qu'il n'accorde aucun secours sous quelque nom que ce puisse être, à ceux qui entreprendroient; ou qui voudroient tenter de lui causer quelque dommage; & qu'il ne puisse, & ne doive recevoir, protéger ni aider en quelque manière que ce soit, les Sujets rebelles ou desobéissans de l'autre; Mais au contraire que l'un & l'autre se procurent reciproquement & de bonne foy toute utilité, honneur & avantage, nonobstant toutes Promesses, Traitez, ou Alliances contraires, faits ou à faire, en quelque sorte que ce soit.

ART. II.

Il y aura de part & d'autre une Amnistie & un oubli perpeuel de tout ce qui a esté fait par rapport & à l'occasion de la dernière Guerre, en quelque manière, & en quelque lieu que les hostilités se soient exercées de part ou d'autre; De sorte que pour raison de ces hostilités, ni sous quelque autre prétexte ou cause que ce puisse être, on ne fasse l'un à l'autre, ni qu'on ne souffre qu'il soit fait aucun tort directement ou indirectement

tement sous pretexte de droit ou par voye de fait au dedans, ni au dehors de l'Empire, des Royaumes, Etats & Pays Hereditaires de Sa Majesté Imperiale, & du Royaume de France; Mais que toutes injures & violences faites de part ou d'autre par écrit, par paroles, ou par actions, soient entierement abolies sans aucun égard aux personnes, ni aux choses, de maniere que tout ce que l'un pourroit prétendre sous de pareils pretextes envers l'autre, soit enseveli dans un éternel oubli.

ART. III.

Les Traitez de Westphalie, de Nimegue & de Ryswick, sont la base & le fondement du present Traité, de Paix: Et immédiatement après l'échange des Ratifications, ils seront pleinement exécutez, & inviolablement observez à l'avenir, tant à l'égard du spirituel, que du temporel, si ce n'est en ce dont on est autrement convenu par le present Traité.

Pour cet effet tout sera rétabli dans le Saint Empire Romain, & ses appartenances, en l'état qui a esté prescrit par le susdit Traité de Ryswick, tant par rapport aux changemens qui ont esté faits

reæ Majestatis hæreditarias, Regnumque Galliarum inferat, aut inferri patiatum; Sed omnes & singulæ hinc inde verbis, scriptis aut factis illatæ injuriæ, & violentiæ, absque omni personarum, rerumve respectu, ita penitus abolitæ sint, ut quidquid eo nomine alter adversus alterum prætendere possit, perpetuâ sit oblivione sepultum.

ART. III.

Pacis hujus basis & fundamentum sit Pax Vvestphalica, Neomagensis, & Rysvicensis; hæque statim à commutatis Ratificationum Formulæ in sacris & profanis plene executioni mandentur, & inviolabiliter imposteriorum serventur, nisi quatenus nunc aliter conventum est.

Hunc in finem omnia, tam quoad mutationes quæ durante ultimo bello, vel ante illud factæ, quàm quæ executioni vel planè non, vel imperfectè data, vel post factam exe-

cutionem rursus immutata fuere, si quid re ipsa tale reperiatur, eum in statum in Sacro Romano Imperio, ejusque appartenentiis, reponantur, qui per supradictum Tractatum Rysvicensem præscriptus fuit.

ART. IV.

Restituet Sacra Regia Majestas Christianissima secundum hanc & pacem Rysvicensem Sacræ Cæsareæ Majestati & Serenissimæ Domui Austriacæ Brisacum vetus integrum, in moderno statu, cum granariis, armamentariis, munimentis, Vallis, muris, turribus, aliisque ædificiis publicis & privatis, atque omnibus dependentiis in dextrâ parte Rhodanis, iisque in sinistrâ Rheni parte sunt; interque ea, Fortalitio le Morrier dicto, Regi Christianissimo relictis. Omnia ad normam & sub conditionibus articuli vigesimi dictæ pacis Rysvicensis, mensis Octobri anno millesimo sexcentesimo nonagesimo septimo inter Imperatorem Leopoldum inclytæ memoriæ & Regem Christianissimum conclusæ.

pendant la dernière Guerre, ou avant qu'elle fût déclarée, qu'à l'égard de ce qui n'aura pas été exécuté, ou qui l'aura été imparfaitement, ou enfin qui aura été changé après l'exécution, s'il se trouve effectivement quelque chose en cet état.

ART. IV.

Conformement à ce Traité & à celui de Ryswick, Sa Majesté Tres-Chrétienne rendra à l'Empereur & à la Serenissime Maison d'Autriche, le vieux Brisack entièrement dans l'état où il est présent, avec les Greniers, Arsenaux, Fortifications, Remparts, Murailles, Tours, comme aussi avec les autres édifices publics & particuliers, & toutes les dépendances situées à la droite du Rhin; Tout ce qui est à la gauche de ce Fleuve, & nommément le Fort appelé le Mortier, demeurant au Roy Tres-Chrétien, le tout aux clauses & conditions portées par l'Article xx. du Traité conclu à Ryswick au mois d'Octob. 1697. entre l'Empereur Leopold de glorieuse mémoire, & le Roy Tres-Chrétien.

ART. V.

Sa Majesté Tres - Chrétienne rendra pareillement à Sa Majesté Imperiale, & à la Serenissime Maison d'Autriche, la Ville & Forteresse de Fribourg, comme aussi le Fort de Saint Pierre, le Fort appelé de l'Etoile, & tous les autres Forts construits ou réparez là ou ailleurs dans la Forest Noire, ou dans le reste du Brisgaw, le tout en l'état où il est presentement, sans rien démolir ou déterriorer, avec les Villages de Lehem, Mertzhausen, & Kirchzarth, & avec tous leurs Droits, Archives, Papiers & Documens écrits, lesquels y ont esté trouvez lors de la derniere occupation, soit qu'ils soient encôre sur les lieux, soit qu'ils ayent esté transportez ailleurs; Sauf cependant le droit diocesain, & autres droits & revenus de l'Evêché de Constance.

ART. VI.

Le Fort de Kell construit par Sa Majesté Tres-Chrétienne, à la droite du Rhin, à l'extrémité du Pont de Strasbourg, fera de même rendu par Elle à l'Empereur, & à l'Empire en son entier, & avec tous ses droits & dépendan-

ART. V.

Reddet quoque Sacra Regia Majestas Christianissima Sacrae Caesareae Majestati, ac Serenissimae Domui Austriacae, Urbem & Arcem Friburgensem, necnon Fortalitium Sancti Petri, Fortalitium item Stella nuncupatum, & quaecunque alia munimenta ibi, aut alibi per Sylvam Herciniam, vel reliquum Brisgoviae districtum erecta, aut restaurata, in statu quonunc sunt, absque ulla demolitione, aut deterioratione, cum Villis Lehen, Merzhausen & Kirchzarth, omnique jure, cum Archivis item, omnibusque Scripturis, & documentis literariis tempore ultimae occupationis repertis, sive ibi adhuc extent, sive aliorum translata sint; Jure Diocesano, aliisque jurebus & redditibus Episcopatus Constantiensis semper salvis.

ART. VI.

Restituet pariter Sacrae Caesareae Majestati & Imperio Sacra Regia Majestas Christianissima Munimentum Kehl à se extructum in dextra Rheni parte ad Pontem Argentinensem situm, integrum, cum omnibus jurebus & de-

pendentiis. Munimentum
verò de la Pile, cætera-
que in ipso Rheno, seu
Rheni Insulis propè Ar-
gentinam jacentibus ex-
structa, sumptibus Regis
Christianissimi solo planè
æquabuntur, à neutrà
parte posthac reedifican-
da. Quæ conventæ resti-
tutiones, ac destructiones
locorum & munimento-
rum supradictorum post
ratificationem hujus Tra-
ctatûs termino Articulis
sequentibus expresso exe-
cutioni dabuntur.

Fluminis autem naviga-
tio, aliufve usus utriusque
partis Subditis, aut qui
aliàs illac commearé, na-
vigare aut merces trans-
vehere volent, æque pate-
bit; nec quicquam ab al-
terutrâ parte illic aut alibi
unquam fiet, quo flumen
divertatur, aut ejus cur-
sus seu navigatio, aliufve
usus difficilior quâvis ra-
tione reddatur, multò mi-
nùs nova telonia, porto-
ria, aut pedagia exigentur,
aut vetera augebuntur,
navesque quæ trans-
eunt, ad unam magis
quàm alteram ripam ap-
pellere, aut onera seu
merces exponere, vel re-
cipere, cogentur, sed id
libero cujusque arbitrio
relinqui semper debet.

ces. Quant au Fort de la Pile, &
autres construits dans le Rhin, ou
dans les Isles du Rhin, près de
Strasbourg, ils seront entiere-
ment rasez aux dépens du Roy
Tres-Chrétien, & ne pourront
jamais à l'avenir être rétablis par
l'un ou par l'autre Parti. Les-
quelles restitutions & démoli-
tions des Places & Fortifications
cy-dessus énoncées, seront execu-
tées dans les termes portéz par
les Articles suivans:

La Navigation & autres usages
dudit Fleuve du Rhin, demeure-
ront également libres & ouverts
aux Sujets des deux Partis, & à
tous ceux qui d'ailleurs voudront
y passer, naviger ou transporter
des Marchandises; Et il ne sera
jamais rien fait de part ni d'autre
sur ce Fleuve, ou ailleurs, qui
puisse le détourner, ou rendre son
cours, sa navigation, ou les au-
tres usages plus difficiles. A plus
forte raison on n'exigera pas de
nouveaux droits, impôts ou pea-
ges, on n'augmentera point les
anciens, & on n'obligera point les
Bâtimens d'aborder en passant à
une rive plutôt qu'à l'autre, &
d'y expoier leurs Marchandises
& charges, ou d'y en recevoir,

mais le tout sera toujours laissé à la liberté d'un chacun.

A R T. V I I.

Lesdits lieux, Villes, Châteaux & Forteresses de Brisack, Fribourg & Kell, seront rendus à Sa Majesté Imperiale & à l'Empire, avec tous leurs districts, Jurisdicions, appartenances & dependances; Comme aussi avec toute l'Artillerie, attirails & munitions de Guerre qui se sont trouvées dans lesdites Places lors de la dernière occupation, suivant ce qui paroîtra par les Inventaires qui en seront produits; & seront pour cet effet remis de bonne foy sans aucune reserve, exception, ou retention, & sans retardement, empêchement ou pretexte à ceux qui après l'échange des ratifications du present Traité seront établis & deputez spécialement pour cet effet par Sa Majesté Imperiale seule, ou selon la difference des lieux par Elle, & par l'Empire; & qui en auront fait apparoir aux Commandans, Gouverneurs ou Officiers François des lieux qui doivent estre évacuez; en sorte que lesdites Villes, Citadelles, Forts & lieux avec tous leurs prerogatives, utilités, revenus & émolumens & autres cho-

A R T. V I I.

Nominata Loca, Urbes, Castra, & Fortalitia, Brisacum, Friburgum, & Kehl, reddentur Sacrae Caesareae Majestati & Imperio, cum omni districtu, Jurisdictione, appertinentiis & dependentiis; cum omnibus item tempore postremae occupationis ibi repertis tormentis, apparatu, & ammunitionibus bellicis, quae ex inventariis exhibendis apparebunt, absque omni reservatione, exceptione, aut retentione, bonâ fide & sine dilatione, impedimento, vel pretextu, iis qui post commutatas ratificationum tabulas à Sacrae Caesareae Majestate solâ, vel pro differentia locorum à Sacrae Caesareae Majestate, & Imperio ad id constituti, & specialiter deputati fuerint, eaque de re locorum evacuandorum Praefectis, Gubernatoribus, aut Officialibus Gallicis fidem fecerint, ita ut dictae Urbes, Arces, Fortalitia & Loca cum omnibus prerogativis, utilitatibus, Proventibus, & emolumentis, ac quibuscunque, ibidem comprehensis, in jus, possessio-

nem actualement & omnimodam potestatem ac Superioritatem Sacræ Cæsareæ Majestatis, Imperii, & Domus Austriacæ redeant, quemadmodum antehac ad ipsos spectarunt, & à Sacrà Regiâ Majestate Christianissimâ, hæctenus possessa fuere, nihilque omnino Juris aut prætensionis in loca præfata, aut eorum districtus Sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ, Coronæque Galliæ remansisse, aut reservatum fuisse, intelligatur.

Nec quicquam porro exigatur pro sumptibus & impensis in munimenta, aut alia ædificia publica vel privata insumptis; nec aliâ quâcunque de causâ retardetur restitutio plenaria, intra triginta dies à commutatis pacis ratificationibus executioni demandanda, adeo ut præsidia Gallica inde protinus abducantur, absque omni molestiâ, damno, vel gravamine, Civibus & Incolis, aut aliis quibuscunque Sacræ Cæsareæ Majestatis & Imperii Subditis, ex causâ debitorum, aut quarumlibet prætensionum inferendo.

les quelconques y comprises, retournent sous la Jurisdiction, possession actuelle, absoluë puissance & souveraineté de Sa Majesté Imperiale, de l'Empire, & de la Maison d'Autriche, ainsi qu'ils leur ont appartenu cy-devant, & qu'ils ont esté possédés depuis par Sa Majesté Tres-Chrétienne, sans que Sadite Majesté Très-Chrétienne, retienne ou se reserve aucun droit ou prétention sur les lieux susdits & sur leur district.

Il ne sera rien exigé non plus pour les dépenses & les frais faits aux Fortifications ou autres édifices publics ou particuliers; la pleine & entière restitution ne sera retardée pour quelque autre cause que ce puisse estre, & elle sera executée dans l'espace de trente jours après l'échange des ratifications du présent Traité; Ensorte que les Garnisons Françoises en soient retirées sans delay, & sans molester les Citoyens & Habitans, ni leur causer aucun dommage ou peine; non plus qu'aux autres sujets de Sa Majesté Imperiale & de l'Empire, sous prétexte de dettes, ou de prétentions de quelque nature qu'elles puissent estre.

Il ne sera pas permis non plus aux Troupes Françoises de demeurer au delà des termes qui seront stipulez cy-après dans les lieux qui doivent estre rendus, ou dans tous autres quelconques qui n'appartiendront pas à Sa Majesté Tres-Chrétienne, d'y établir des Quartiers d'Hyver, ou d'y faire quelque séjour, mais elles seront obligées de se retirer sans retardement dans les Etats de la Couronne de France. ..

ART. VIII.

Le Roy Très-Chrétien fera raser à ses dépens les Fortifications construites vis à-vis Huningue sur la rive droite & dans l'Isle du Rhin, de même que le Pont construit en cet endroit sur le Rhin, & le fonds avec les édifices seront rendus à la Maison de Bade.

Seront razez de la même manière le Fort de Selingen, & les autres situés dans les Isles entre ledit Fort & Selingen, & le Fort-Louis, aussi-bien que la partie du Pont qui conduit duditz Fort de Selingen au Fort Louis, & le Fort bâti à la droite du Rhin, vis-à-vis ledit Fort-Louis, & ne pourront à l'avenir estre rétablis par aucune des Parties. Le fonds & les édifices seront pareillement rendus à la Maison de Bade, mais le Fort

Neque fas sit Militiæ Gallicæ in locis evacuandis, aut aliis quibusvis ad Sacram Regiam Majestatem Christianissimam non spectantibus, ultra terminos infra scriptos, commorari, Hiberna vel Itationes figere, sed in proprias Coronæ Gallicæ ditiones illi cõ abire teneantur.

ART. VIII.

Curabit Rex Christianissimus suis impensis solvæ aquari munimenta è regione Hunningæ in dextrâ ripâ, & Insulâ Rheni extracta, similiter & qui illic est, Pontem Rheni fundo cum ædificiis Domui Badensi reddendo.

Destruentur eadem ratione munimenta, cum Sellingenfense, tum alia in Insulis inter illud & Fortalitium Ludovicianum sitis facta, uti & Pontis pars quæ ducit à Sellingenfensi ad Ludovicianum, & quod è regione Ludoviciani in dextrâ Rheni ripâ constructum est, à neutrà parte deinceps reparanda; Fondo pariter cum ædificiis Domui Badensi restituendo, Fortalitium Ludovicianum verò

& Infula penes Regem Christianissimum permanebit.

Generaliter Sacra Regia Majestas Christianissima suis expensis destrui faciet omnia cujuscumque generis Fortalitia, Munimenta, Fossas, Propugnacula, Vallas & Pontes, sive eo sine in Tractatu Risvicensi expressa, sive post illum à Regiâ suâ Majestatem Christianissimâ, ad ripam Rheni, vel in ipso Rheno, aut alibi in Imperio, seu Terris ac Ditionibus ad Imperium quomodolibet spectantibus extructa, quæ reparari non poterunt.

ART. IX.

Evacuabit quoque Sacra Regia Majestas Christianissima Castrum Bitsch, eum omnibus pertinentiis, uti & Castrum Homburg, destructis prius munimentis amplius non reparandis; Ita tamen ut ipsi Castris, & quæ illis juncta sunt oppidis, nullum damnum inferatur, sed ea omnia illaesa conserventur.

ART. X.

Triginta dierum spatio post commutatas hujus Tractatus Ratificationum

Louis & l'Isle demeureront au pouvoir du Roy Tres-Chrétien.

Sadite Majesté Tres-Chrétienne fera raser generalement & à ses dépens tous les Forts, Retranchemens, Lignes, Redoutes, Remparts, Ponts, tant ceux qui ont esté spécifiés à cette fin dans le Traité de Ryfwick, que ceux que Sa Majesté Tres-Chrétienne aura fait construire depuis ladite Paix de Ryfwick, soit le long du Rhin, dans le Rhin ou ailleurs, dans l'Empire ou dans les Terres dépendantes del' Empire, en quelque maniere que ce soit, sans qu'ils puissent estre rétablis.

ART. IX.

Le Roy Tres-Chrétien fera pareillement évacuer le Château de Bitsch avec toutes ses appartenances; Comme aussi le Château d'Hombourg, en faisant au paravant raser les Fortifications pour n'estre plus rétablies; En sorte néanmoins que lesdits Châteaux & les Villes qui y sont jointes, n'en reçoivent aucun dommage, mais qu'ils demeurent en leur entier.

ART. X.

Les Places & Postes fortifiés, & tous les autres lieux generale-

ment qui doivent estre rendus suivant le present Traité & celuy de Rastatt, & ainsi conformément à celuy de Ryſwick, dont tous & chacun des Articles sont censéz être compris dans le present Traité, & seront par conséquent executez de même que s'ils étoient icy inferez de mot à mot, seront remis dans l'espace de trente jours après l'échange des Ratifications de ce Traité entre les mains de ceux qui seront pour cet effet munis des Pleins-Pouvoirs de l'Empereur & de l'Empire, ou des Princes particuliers, ou autres qui doivent les posséder en vertu du susdit Traité de Ryſwick, sans qu'il y soit rien démoli des Retranchemens, & Fortifications, ni des Edifices publics ou particuliers, & sans rien détériorer de l'état où ils se trouvent presentement, Il ne sera rien exigé aussi pour les dépenses faites dans lesdits lieux ou à leur occasion.

Seront pareillement rendus en mêmetems tous Archives & Documens appartenans, soit à Sa Majesté Imperiale, soit aux Princes & Etats de l'Empire, soit aux Villes & Lieux que Sa Ma-

Tabulas, tam Civitates & Loca munita, quàm universim omnia alia Loca quæ secundum hunc & Kastadiensem, adeoque & Risvvicensem Tractatum, cujus omnes & singuli Articuli pro insertis in hoc Tractatu habentur, & perinde effectui dabuntur, ac si eorum tenor de verbo ad verbum repetitus fuisset, reddi debent; extradentur iis, qui ad hunc effectum à Sacrà Cæsareâ Majestate, & Imperio, aut Principibus particularibus, aliisve qui ea secundum dictam Pacem Risvvicensem possidere debent, plenâ potestate muniti erunt, absque demolitione munimentorum & fortificationum, aut destructione ædificiorum publicorum & particularium, & absque deterioratione statûs in quo nunc sunt, nec quicquam pro impensis in ea, aut eorum occasione factis, petetur.

Eodem pariter tempore reddentur omnia Archiva & litterarum documenta, quæ vel ad Sacram Cæsaream Majestatem, vel ad Imperii Principes, & Status, aut Civitates, & Loca quæ Sacra

Regia Majestas Christianissima restituere promittit, pertinent.

ART. XI.

Cum Sacra Regiæ Majestatis Christianissimæ mens sit atque intentio, adimplere Tractatum hunc, quantocyus id fieri poterit, sua Regia Majestas promittit, Munimenta & Loca à se demolenda majoris momenti ad summum spatio duorum mensium, minoris verò momenti spatio unius mensis, utroque post commutatas Ratificationum Tabulas, computando, Regiæ suæ Majestatis impensis, eo quo conditum est modo, destructum, soloque æquatum iri.

ART. XII.

Sacra Regiæ Majestas Christianissima promittit, non minus Sacra Cæsareæ Majestati & Imperio sese restitutam omnibus Imperii membris, Clientibus & Vassallis Ecclesiasticis & Sæcularibus, nominatim Domino Electori Trevirensi, Domino Electori Palatino, Domino Ordinis Teutonici Magistro & Episcopo Vormatiensi, atque inelyto Ordini, Domino Episcopo Spirensi, Domui Virren-

19

jesté Tres-Chrétienne s'engage de remettre.

ART. XI.

Comme l'intention du Roy Tres-Chrétien est d'accomplir le plus promptement qu'il sera possible le présent Traité, Sa Majesté promet que les Places & Lieux qu'Elle s'engage de faire démolir seront détruits & razez à ses dépens en la maniere dont on est convenu; sçavoir les plus considerables, dans le terme de deux mois au plus tard, & les moins considerables, dans l'espace d'un mois, l'un & l'autre termes à compter depuis l'échange des Ratifications.

ART. XII.

Sa Majesté Tres-Chrétienne promet aussi à Sa Majesté Impériale & à l'Empire, qu'Elle restituera à tous les Membres, Cliens & Vassaux de l'Empire, Ecclesiastiques & Seculiers, spécialement à Monsieur l'Electeur de Treves, à Monsieur l'Electeur Palatin, à Monsieur le Grand Maître de l'Ordre Teutonique Evêque de Wormes, à son Venerable Ordre, à Monsieur l'Evêque de Spire, à la Maison de

Wirtemberg, & en particulier à Monsieur le Duc de Montbelliard, aux deux Maisons de Bade, & généralement à tous ceux qui sont compris dans le Traité de Ryfwick, quoiqu'ils ne soient pas expressément nommez icy, tous les Pays, Places, lieux & biens dont Elle se seroit mise en possession pendant le cours, & à l'occasion de la dernière Guerre, soit par la voye des Armes, par confiscation, ou de quelque autre manière contraire à la Paix de Ryfwick, quoiqu'ils ne soient pas spécifiés dans le présent Traité: Comme aussi qu'Elle exécutera pleinement & exactement toutes les clauses & conditions dudit Traité de Ryfwick auxquelles il n'aura pas esté expressément derogé par le présent Traité, s'il y en a quelque une qui n'ait pas esté exécutée après la conclusion de la Paix de Ryfwick, ou qui ait souffert quelque changement depuis l'exécution.

Sa Majesté Tres-Christienne promet de la même manière d'exécuter au plûtôt & de bonne foy, tous & chacun des Articles du Traité de Ryfwick concernant Monsieur le Duc de Lorrain

bergicæ, & sigillatim Domino Duci Mompelgardensi, utriusque Domui Badensi, & generaliter omnibus Pace Risvicensis comprehensis, licet hinc speciatim expressi non fuerint, quæcunque Territoria, Civitates, Loca & bona quæ proximè præterito bello, aut ejus occasione, sive armis, sive confiscatione, aut alio quocunque modo Paci Risvicensi contrario occupaverit, quamvis hoc Tractatu nominata non sint, uti & plenariè & accuratè executionem omnes conditiones & clausulas Pacis Risvicensis, quibus per præsentem Tractatum expressè derogatum non est, si quæ post conclusam dictam Pacem Risvicensem executione caruerint, vel postea mutata fuerint.

Spondet eadem ratione Sacra Regia Majestas Christianissima quanto cyus bonâ fide executioni mandaturam, omnes & singulos Pacis Risvicensis Articulos Dominum

Ducem Lotharingiæ concernentes, quibus hîc plenarium robur suum confirmatur.

Vicissim Sacra Cæsarea Majestas & Imperium promittunt omnes conditiones & clausulas Pacis Rîsvvicensis, quæ ad istas restitutiones ex eadem Pace faciendas, nominatim ad Dominum Cardinalem de Rohan, ratione Episcopatus Argentoratensis, spectant, impletum iri.

ART. XIII.

Collatam quoque à Sacrà Cæsarea Majestate cum Sacri Romani Imperii consensu Domui Brunsvico-Hannoveranæ Electoralem dignitatem, Rex Christianissimus & per præcedentem Tractatum agnovit, & imposterum agnoscer.

ART. XIV.

Vicissim Sacra Cæsarea Majestas atque Imperium testari cupientes proum suum erga Sacram Regiam Majestatem Christianissimam, colendæque cum illa imposterum amicitia, concordiaque sinceræ, atque semper duraturæ affectum; ut & vigore Pacis Rîsvvicensis, hoc in Tractatu restauratæ, consentiunt, ut Landavia Urbs cum suis depen-

ne, & qui sont confirmez icy dans leur pleine force.

Reciproquement Sa Majesté Imperiale & l'Empire promettent d'accomplir toutes les conditions & clauses du Traité de Ryfwick qui ont rapport aux restitutiones à faire en conséquence de cette Paix, & spécialement celles qui regardent Monsieur le Cardinal de Rohan, comme Evêque de Strasbourg.

ART. XIII.

Sa Majesté Tres-Chrétienne a reconnu par le présent Traité, & reconnoitra à l'avenir la dignité Electorale conferée par l'Empereur, du consentement du S. Empire Romain, à la Maison de Brunfwick Hannover.

ART. XIV.

Reciproquement Sa Majesté Imperiale & l'Empire, voulant témoigner le désir qu'ils ont de contribuer à la satisfaction de Sa Majesté Tres-Chrétienne, & d'entretenir desormais avec Elle une amitié & une concorde sincere & éternelle; Et en vertu de la Paix de Ryfwick rétablie par ce présent Traité, consentent que la Ville de Landau avec ses dé-

pendances, consistant dans les Villages de Nufdorff, d'Amheim & Queickeim, avec leurs bans, ainsi que le Roy Tres-Chrézien en jouissoit avant la Guerre, demeure fortifiée à Sa Majesté Tres-Chréienne.

A R T. X V.

Pour ce qui est de la Maison de Baviere, Sa Majeste Impériale & l'Empire consentent, en faveur du rétablissement general de la tranquillité publique, qu'en vertu du present Traité, le Seigneur Joseph-Clement Archevêque de Cologne, & le Seigneur Maximilien-Emanuel de Baviere, soient rétablis généralement & entierement dans tous les Etats, rangs, prerogatives, regaux, biens, dignitez Electorales & autres, & dans tous les droits dont ils ont jouy ou pû jouir avant cette Guerre, & qui appartenoient médiatement ou immédiatement à l'Archevêché de Cologne & aux autres Eglises nommées cy-après, ou à la Maison de Baviere. Seront aussi rendus, de bonne foy à l'un & à l'autre les Archives, Documens, Ecrits, tous les Meubles, Pierreries, Bijoux & autres effets de quelque nature.

dentiis quæ in pagis Nufdorff, Danheim & Queickeim, eorumque bannis consistunt, prout iis Rex Christianissimus ante bellum fructus fuit, munita penes Sacram Majestatem Christianissimam maneat.

A R T. X V.

Domum Bavaricam quod concernit, tranquillitatis publicæ universim restabiliendæ gratiâ, annuit Sacra Cælesta Majestas & Imperium, ut virtute hujus Pacis, Dominus Josephus Clemens Archiepiscopus Colonienfis, & Dominus Maximilianus Emanuel à Bavaria, generaliter & integrè restituantur in omnes Ditiones, gradus honorum, prærogativas, regalia, bona, dignitates Electorales, aliasque, ut & in omnia jura quibus ante præteritum bellum fructi sunt, vel frui potuerunt, & quæ ad eundem Archiepiscopatum Coloniensem, cæterasque Ecclesias, mox nominandas, aut Domum Bavaricam, mediatè vel immediatè pertinuerunt. Reddentur quoque utriusque bonâ fide Archiva, Documenta, Literaria, omnia Supellectilia, Gallicè, Meubles, Lapidés pre-

ios, gemmæ, aliæque cuiuscunque generis res, sicut & tormenta, apparatus & ammunitiones bellicæ, in Inventariis fide dignis, utrinque producendis, enumeratæ: Illæ omnes nimirum quæ ex illorum Palatiis, Arcibus, Urbibus, munimentis, & quibuscunque aliis locis restituendis post Bavaricæ occupationem, Sacræ Cæsareæ Majestatis ejusque inclytæ memoriæ Antecessorum mandato, ablatae fuerunt, exceptis illis machinis bellicis quæ ad vicinos Status aut Urbes pertinebant, iisque restitutæ sunt, ut quæ pro deficientibus, vel in aliam formam commutatis, aut difficulter conquirendis cæteris rebus sic ablati, quæ aliàs restituendæ forent, æquum pretium paratâ pecuniâ solvatur, aut de iis aliter conveniatur.

Restituetur quoque Dominus Archiepiscopus Colonienfis in suum Archiepiscopatum Coloniensem, Episcopatus Ratisbonensem & Leodiensem, & in Præposituram Berchtolsgadensem: Capiet etiam speciatim possessionem. Episcopatus Hildesienfis, cum omni-

qu'ils puissent être; Comme aussi toute l' Artillerie, attirails & munitions de Guerre specifiez dans les Inventaires authentiques qui seront produits de part & d'autre: A sçavoir tout ce qui depuis l'occupation de la Baviere, aura esté ôté par ordre de l'Empereur & de ses Predecesseurs de glorieuse memoire, des Palais, Châteaux, Villes, Fortereffes & Lieux quelconques qui doivent estre restituez, à l'exception de l' Artillerie qui appartenoit aux Villes & Etats voisins & qui leur a esté renduë. Quant à ce qui manquera ou qui aura esté converty en une autre forme, ou qu'il seroit difficile de rassembler, le juste prix des choses ainsi ostées & qui devroient d'ailleurs estre restituées, sera payé en argent comptant, ou bien l'on en conviendra autrement.

Et sera le Seigneur Archevêque de Cologne retably en son Archevêché de Cologne, en ses Evêchez de Ratisbonne & de Liege, & en sa Præpositure de Bertholsgaden. Il prendra aussi specialement possession de l' Evêché d' Hildesheim pour jouir de toutes les prerogatives, droits &

biens qui appartiennent audit Evêché & à son Eglise, & que les Evêques ses Prédecesseurs & ladite Eglise ont possédez ou dû posséder avant la dernière Guerre, sans qu'aucune raison de procès ou prétentions formées ou qui pourront estre formées par qui que ce soit, puisse empêcher cette restitution totale; sauf néanmoins & réservez les droits de ceux qui pourroient en avoir, lesquels il leur sera permis de poursuivre par les voyes de Justice devant les Tribunaux competens de l'Empire, après que les deux Electeurs auront esté actuellement rétablis; sauf & réservez aussi les Privileges des Chapitres & Etats de l'Archevêché de Cologne & des autres Eglises, établis suivant leurs Unions, Traitez & Constitutions.

Quant à la Ville de Bonn, on est convenu qu'en tems de Paix il ne sera mis aucune garnison dans cette Place; mais que la garde en sera confiée aux seuls Bourgeois; Et pour ce qui est du nombre de Gardes nécessaires tant pour la personne, que pour le Palais Archiepiscopal, il en sera convenu avec Sa Majesté

bus prerogativis, juribus & bonis ad dictum Episcopatum & Ecclesiam spectantibus, uti ea ante præteritum bellum Episcopi sui prædecessores & Ecclesia possederunt, aut possidere debuerunt, ita ut nulla litis, aut præteritionis ratio à quocunque mota, aut movenda, integram ejus restitutionem impedire possit; salvo tamen manente jure quod aliis competere poterit, viâ judiciariâ incompetentibus Imperii Tribunalibus persequendum, postquam ambo Electores actu restituti fuerint; salvis etiam & illæsis manentibus Capitulum & Statum Archiepiscopatus Colonienfis & reliquarum Ecclesiarum Privilegiis, uti per Uniones, Tractatus & Constitutiones stabilita sunt.

Præterea ratio ne Urbis Bonnæ, conventum est ut tempore Paçis, nullum illi præsidium militare imponatur, sed ejus custodia solis civibus committatur; de necessario verò militum Prætorianorum ad custodiam Corporis & Palatii Archiepiscopalis destinandorum numero, cum Sacrà, Cæsareâ Majestate & Imperio transigatur.

Tempore verò Belli, aut ingruente ejus periculo, integrum sit Sacræ Cæsareæ Majestati & Imperio, Urbi huic tantum Præsidii imponere, quantum ratio Belli requisiverit, id que secundum Leges & Constitutiones Imperii.

Imperiale & l'Empire; Mais dans un tems de Guerre ou dans le danger d'une Guerre prochaine, Sa Majesté Imperiale & l'Empire pourront mettre dans cette Ville autant de Troupes que la raison de Guerre le demandera, & ce conformément aux Loix & Constitutions de l'Empire.

Per hanc plenariam restitutionem, præfati duo Domini Fratres à Domo Bavaricâ oriundi, renuntiare tenebuntur in perpetuum omnibus prætentionibus, satisfactionibus, & quorumlibet damnorum reparationibus, quas propter hoc ultimum Bellum à Sacrà Cæsareâ Majestate, Imperio & Domo Austriacâ petere vellent; Exque aded universæ & singulæ jam nunc pro abolicis haberi debent, cassæque, inanès, & nullæ sunt, & semper manebunt; Quâ nihilominus Renuntiatione nullo modo derogatum erit, antiquis prætentionibus, vel juribus quæ ante hoc ultimum Bellum habere potuerunt, eaque per juris tramitem in Imperio receptum persequi fas erit; Ita tamen ut illis nullum jus novum adversus quemcunque per hanc integram restitutionem

Au moyen de cette restitution totale, lesdits deux Seigneurs freres de la Maison de Baviere, seront tenus de renoncer pour toujours à toutes pretentions, satisfactions ou dédommagemens quelconques qu'ils voudroient demander à l'Empereur, à l'Empire, & à la Maison d'Autriche, à l'occasion de la dernière Guerre; Et pour cet effet, elles doivent être regardées dès à présent, en general & en particulier, comme abolies, & elles sont & demeureront toujours nulles & sans force, sans toutefois que par cette Renonciation il soit derogé en aucune maniere aux anciens droits & pretentions qu'ils ont pû avoir avant cette dernière Guerre, lesquels il leur sera permis de poursuivre par les voyes de Justice reçûes dans l'Empire; Desorte pourtant que cette resti-

tution totale ne leur donne aucun nouveau droit contre qui que ce soit. Cesseront pareillement contre lesdits Seigneurs Joseph-Clement Archevêque de Cologne, & Maximilien-Emanuel de Baviere, & seront abolies, & dès à present regardées comme nulles, abolies & sans force, comme elles le sont & seront en effet, toutes prentions de satisfaction & demandes de dédommagement quelconques, formées ou qui pourroient estre formées par qui que ce puisse estre, à l'occasion de la dernière Guerre, contre la Maison de Baviere, & les susdits Archevêchez, Evêchez & Prevôté.

En vertu de cette restitution totale, les susdits Seigneurs Joseph-Clement Archevêque de Cologne & Maximilien-Emanuel de Baviere, rendront obéissance à Sa Majesté Imperiale, comme les autres Electeurs & Princes de l'Empire; ils persevereront dans la fidelité, & ils seront tenus de demander & de recevoir le renouvellement des Investitures de leurs Electorats, Principautez, Fiefs, Titres & Droits, dans la maniere & tems prescrits par les

tribunatur. Similiter etiam contra dictos Dominos Josephum-Clementem Archiepiscopum Coloniensem, & Maximilianum-Emanuelum cessabunt & abolebuntur, ac pro jam abolitis, cassis, & nullis reputabuntur, nullaque, inanes, & cassæ erunt, ac sunt omnes prætentiones, satisfactions, & indemnitis petitiones propter hoc Bellum, contra Domum Bavaricam, & supra nominatos Archiepiscopatum, Episcopatus, & Præposituram, à quibuscuque motæ aut movendæ.

Vi hujus totalis restitutionis præfati Domini Josephus-Clemens Archiepiscopus Colonienensis, & Maximilianus-Emanuel à Bavaria obedientiam præstabunt Sacræ Cæsareæ Majestati, uti cæteri Imperii Electores ac Principes; & in fidelitate perseverabunt, tenebunturque petere, & accipere renovationem Investiturarum suorum Electoratum, Principatum, Feudorum, Titulorum, & jurium modo & tempore per Imperii leges præscriptis; omnia-

que , quæ durante hoc Bello hinc inde contigerunt, æternâ manebunt oblivione extincta.

ART. XVI.

Ministri & Officiales , tam Ecclesiastici , quàm Militares , Politici & Civiles , cujuslibet conditionis sint , qui uni alterive parti servierunt , etiam illi , qui Subditi & Vassalli Sacræ Cæsareæ Majestatis , Imperii & Domûs Austriacæ sunt , omnes quoque Domûs Bavaricæ , & Domini Archiepiscopi Colonien-sis Domestici restituentur similiter in possessionem omnium bonorum , Officiorum , Honorum , & Dignitatum , quibus ante Bellum gavisii sunt , fruunturque generali Amnestiâ omnium illorum quæ Belli occasione patrata sunt , sub eâ expressâ conditione ut ejusdem Amnestiæ fructus , sicut esse debet recipiat Bavaricæ , & Domini Archiepiscopi Subditos , Vassallos , Ministros , aut Domesticos , qui hoc Bello partes Sacræ Cæsareæ Majestatis , Imperii & Domûs Austriacæ secuti sunt , nec eâ de causâ illis quicquam molestiæ aut incommodi unquam inferatur.

Loix de l'Empire ; Et tout ce qui est arrivé de part & d'autre pendant cette Guerre , demeurera enseveli dans un oubli éternel.

ART. XVI.

Les Ministres , Officiers , tant Ecclesiastiques , que Militaires , Politiques & Civils , de quelque condition qu'ils soient , qui auront servi en l'un ou en l'autre Parti , même ceux qui sont Sujets & Vassaux de Sa Majesté Impériale , de l'Empire & de la Maison d'Autriche , aussi-bien que tous les Domestiques quelconques de la Maison de Baviere , & du Seigneur Archevêque de Cologne , seront pareillement rétablis dans la possession de tous les biens , Charges , Honneurs & Dignitez , dont ils ont esté en possession avant la Guerre , & ils jouiront de l'Amnistie generale de tout ce qui a esté fait à l'occasion de la Guerre , sous la condition expresse que comme le fruit de cette Amnistie doit estre réciproque , elle s'étende aussi sur les Sujets , Vassaux , Ministres & Domestiques de la Maison de Baviere , & dudit Seigneur Archevêque , qui auront suivi pendant cette Guerre le Parti de Sa :

• Majesté Imperiale, de l'Empire, & de la Maison d'Autriche, en sorte qu'ils ne puissent jamais être pour ce sujet, molestez ou inquietez en maniere quelconque.

ART. XVII.

Quant au tems auquel la restitution totale spécifiée dans les deux Articles précédens doit se faire, il est limité à trente jours après l'échange des Ratifications, qui est le terme marqué ci-dessus pour l'évacuation des lieux que Sa Majesté Tres-Chrétienne doit rendre à Sa Majesté Imperiale & à l'Empire; En sorte que ces deux restitutions de part & d'autre, comme aussi celle de la partie des Pays-Bas, possédée presentement par la Maison de Baviere, & qu'elle est tenuë de rendre à Sa Majesté Imperiale, s'accomplissent au même tems.

ART. XVIII.

Si la Maison de Baviere après son rétablissement total, trouvoit qu'il convint à ses interets de faire quelque échange de ses Etats avec d'autres, Sa Majesté Tres-Chrétienne n'y apportera aucun obstacle.

ART. XIX.

Sa Majesté Tres-Chrétienne ayant remis ou fait remettre aux Etats-Generaux des Provinces-

ART. XVII.

Temporis ratione, intra quod restitutio integra pr. cedentibus duobus Articulis contenta fieri debet, iidem statuti triginta dies sunt post commutatas Ratificationes proximi, qui de locis Sacre Cæsareæ Majestati, & Imperio à Sacra Regiâ Majestate Christianissimâ restituendis supra definiti fuerunt, ita ut ambæ utriusque restitutiones, sicut & restitutio partis quam Domus Bavarica nunc in Belgio possidet, & Sacre Cæsareæ Majestati reddere tenetur, eodem pariter tempore perficiantur.

ART. XVIII.

Si Domus Bavarica à sua integra restitutione aliquam Statuum suorum cum aliis permutationem rebus suis convenire autumaret, ei tum Sacra Regia Majestas Christianissima nihil obstaculi injiciet.

ART. XIX.

Cum Sacra Regia Majestas Christianissima Statibus Generalibus Fœderati Belgii loco, & in com-

modum Serenissimæ Domus Austriacæ possidendum concessisset, seu concedi fecisset, quidquid Sacra Regia Majestas, ipsiusve Fœderati adhuc possidebant in Belgio, vulgò Hispanico appellato, prout id quondam Rex Carolus II. possederat, vel virtute Pacis Risvicensis possidere poterat, eadem Sacra Regia Majestas consentit ut Sacra Cæsarea Majestas possessionem ingrediatur hujus Belgii Hispanici, eo deinceps & in perpetuum plene & quietè fruitura ipsa, illiusque Hæredes & Successores, juxta Successionis ordinem in Domo Austriaca receptum; salvâ quam Imperator cum iisdem Statibus Generalibus de eorum repagulo, vulgò, *Barriere*, dictorumque Locorum redditione initurus est; conventionione.

Retinebit nihilominus Rex Borussiae ex Superiori Tetrarchia Geldria, quicquid illic actu possidet, nimirum Urbem Geldram Præfecturamque Balliviam, & Balliviam inferiorem Geldrensem cum omnibus pertinentiis & dependentiis, uri & Urbes, Præfecturas & Dynastias,

Unies pour & en faveur de la Serenissime Maison d'Autriche, tout ce que Sadite Majesté ou ses Alliez possedoient encore des Pays-Bas; communément appellez Espagnols, tels que le feu Roy d'Espagne Charles II. les a possédez, ou dû posséder en vertu de la Paix de Riswick, Sadite Majesté Tres-Chrétienne, consent que l'Empereur entre en possession desdits Pays Bas Espagnols, pour en jouir, luy, ses Heritiers & Successeurs, désormais & à toujours, pleinement & paisiblement selon l'ordre de succession étably dans la Maison d'Autriche; sauf les Conventions que l'Empereur fera avec lesdits Etats-Generaux touchant leur Barriere & la Reddition des susdits Lieux.

Le Roy de Prusse retiendra néanmoins tout ce qu'il possède actuellement du Haut-Quartier de Gueldres; sçavoir la Ville de Gueldres, la Prefecture, le Bailiage & le Bas Bailiage de Gueldres, avec tout ce qui y appartient & en dépend: Comme aussi les Villes, Bailiages & Seigneu-

ries de Strahlen, Wachtendonck, Middelaar, Walbeck, Aertzen, Afferden & de Weel; De même que Racy & Klein-Kevelaar avec toutes leurs Appartenances & Dépendances.

Il sera remis en outre audit Roy de Prusse l'Ammanie de Kiikenbeck, avec tout ce qui y appartient & en dépend; Comme aussi le Pays de Kessel, pareillement avec ses Appartenances & Dépendances; & généralement tout ce que contient ladite Ammanie & ledit District, sans en rien excepter, si ce n'est seulement la Ville d'Erklens, avec ses Appartenances & Dépendances; En sorte que le tout appartienne audit Roy, & aux Princes & Princesses ses Heritiers & Successeurs, avec tous les Droits, Prérogatives, Revenus & Avantages, de quelque espece qu'ils soient, & de quelques noms qu'ils puissent être appellez, en la même qualité & de la même maniere que la Maison d'Autriche, & particulièrement le feu Roy d'Espagne Charles II. les a possédez; Toutefois avec les Charges & Hypoteques, la Re-

Suralam, VVachtendonck, Midelaram, VValbecam, Artseniam, Afferdeniam, & VVelam, pariter quoque Racym, & minorem Kevelaaram, cum omnibus pertinentiis & dependentiis.

Traderetur præterea dicto Borussia Regi Præfectura Pagana vulgò Ammania, Krichenbecana cum omnibus quæ eo pertinent, indeque dependent, Præfectura item seu ditio Castellensis. sive Kesselana, similiter cum pertinentiis & dependentiis; & generaliter omnia dictæ præfecturæ & districtu contenta, sine ulla exceptione, nisi solius Civitatis Herculani seu Erckelæ cum pertinentiis & dependentiis ita ut omnia pertineant ad dictum Regem, Principesque utriusque sexus, ipsius hæredes, & successores, cum omnibus juribus, prærogativis, proventibus & commodis, cujuscunque generis aut nominis, eadem qualitate & ratione, quâ Domus Austriaca & præsertim Rex quondam Hispaniarum Carolus II. ea possedit; Cum oneribus tamen & hypothecis, conservandaque perpetuò juxta eum

qui sub eodem Rege Carolo fuerat statum, Religione Catholicâ Apostolicâ Romanâ & Privilegiis Statuum illâsis.

ligion Catholique, Apostolique & Romaine devant y être perpetuellement conservée en l'état où elle étoit sous ledit Roy Charles II. & les Privileges des Etats demeurans aussi dans leur entier.

ART. XX.

Cumque præter Provincias, Urbes, Loca & Munimenta possessa à quondam Hispaniarum Rege Carolo, II. sui decessus tempore, Rex Christianissimus pro se, & Principibus suis Hæredibus & Successoribus natis & nascituris, cesserit Statibus Generalibus, vice & in utilitatem Domûs Austriacæ, omne jus quod habuit aut habere posset in & super Urbem Menenam seu Meninam, cum omnibus Munimentis & Præfecturâ aliâs, Verge appellatâ, præterea super & in Urbem & Arcem Tornacensem, cum omni Ditione Tornacensi, nullo super eam, ullave dependentias, pertinentias, annexa, territoria & inclusa, jure reservato, Sacra Majestas Christianissima consentit ut Status Generales Unitarum Provinciarum reddant dictas Urbes, Loca, Territoria, dependentias, pertinenc-

ART. XX.

Et comme outre les Provinces, Villes, Lieux & Forteresses, qui estoient possedez par le feu Roy d'Espagne Charles II. au jour de son decès; Le Roy Tres-Chrétien a cedé, tant pour Sa Majesté Tres-Chétienne même, que pour les Princes ses hoirs & Successeurs nez & à naître, aux États Généraux, pour & en faveur de la Maison d'Autriche, tout le droit que Sadite Majesté a eu ou pourroit avoir sur la Ville de Menin, avec toutes ses Fortifications, & avec sa Verge; comme aussi sur la Ville & Citadelle de Tournay, y compris le Tournaisis, sans s'y réserver aucun droit, ni sur aucune des Dépendances, Appartenances, Annexes, Territoires & Enclavemens; Sa Majesté Tres-Chrétienne consent que les Etats Généraux des Provinces Unies, rendent lesdites Villes, Lieux, Territoires, Dependances, Appartenances, Annexes & Encla-

vemens à Sa Majesté Imperiale, aussitôt qu'Elle en fera convenü avec lesdits Etats - Generaux, comme il est porté par l'Article XIX. du present Traité, pour en jouir, Elle, ses Heritiers & Successeurs, pleinement, paisiblement & à toujours, ainsi que des Pays-Bas Espagnols qui appartoient au feu Roy d'Espagne Charles II. au jour de son décès; Bien entendu toutefois que ladite Remise des Pays-Bas Espagnols, Villes, Lieux & Fortresses cedées par le Roy Tres-Chrétien, ne pourra être faite par lesdits Etats-Generaux qu'après l'Echange des Ratifications de la Paix entre Sa Majesté Imperiale, l'Empire & Sa Majesté Tres-Chrétienne; Bien entendu aussi que Saint-Amand avec ses Dépendances, & Mortagne sans Dépendances, demeureront à Sadite Majesté Tres-Chrétienne, à condition neanmoins qu'il ne sera permis en nulle maniere de faire audit Mortagne aucunes Fortifications, Eclufes ou Levées, de quelque nature qu'elles puissent être.

tias, annexa & inclusa, Sacrae Caesareae Majestati, statim atque illa cum Statibus Generalibus, uti Articulo præcedenti XIX. dictum est, convenerit, futuræ ipsi, illiusque hereditibus & successoribus, plenè, pacatè, & perpetuò non secus ac Belgio Hispanico quoad quondam Hispaniarum Regem Carolum II. die obitus sui spectavit: Eâ tamen mente ut isthæc redditio Belgii Hispanici, Urbiumque Locorum & Munimentorum, à Rege Christianissimo cessionum, à Statibus Generalibus non antea fieri possit, quam ratificationes Pacis inter Sacram Caesaream Majestatem, Imperium, & Sacram Regiam Majestatem Christianissimam, commutatae fuerint, eo præterea sensu, ut Fanum Divi Amandi cum suis dependentiis, & Mortania sine dependentiis, penes Sacram Majestatem Christianissimam permaneat, sub eâ nihilominus conditione, ne illic loci aliquod cujuscunque generis munimentum, aut catractam, seu obicem construere, ullatenus fas, aut permissum sit.

ART. XXI.

Confirmat pariter Rex Christianissimus in commodum Sacræ Cæsareæ Majestatis & Domûs Austriacæ cessionem, quam eodem modo & sine fecit Statibus Generalibus, pro se & Principibus suis hæredibus & successoribus natis & nascituris, omnium jurium; in & super Furnas, & Præfecturam Furnensem, communiter Furnambacht dictam, comprehensis octo Parochiis, & Fortalitio Knockiano, in & super Loam & Dixmundam cum dependentiis; in & super Urbem Ypras, & Castellaniam Yprensam, comprehensa Rossellara, & cum reliquiis dependentiis, quæ impostum erunt Popperinga, Wartena, Flanduce Varneton, Comminum, Viroviacum, patriâ linguâ Warwick, quatenus scilicet hæc tria Loca sita sunt ex latere Lisæ, versus Ypras spectante, & quicquid à locis suprâ expressis dependet, ex quibus juribus sic Sacræ Cæsareæ Majestati, ejusque hæredibus & successoribus cassis, Sacra Regia Majestas Christianissima nihil sibi reservat juris, neque in, seu super dictas Urbes, Loca, Munimenta, & Provincias, neque

ART. XXI.

Pareillement le Roy Tres-Chrétien confirme en faveur de l'Empereur, & de la Maison d'Autriche, la cession que Sa Majesté Tres-Chrétienne a faite aux Etats-Generaux des Provinces-Unies, de la même manière & pour la même fin, tant pour Elle-même, que pour les Princes ses heritiers & successeurs nez & à naître, de tous ses droits sur Furnes & le Furnambacht, y compris les huit Paroisses & le Fort de la Kenoque, sur les Villes de Loo, & de Dixmude, avec leurs dépendances, sur la Ville d'Ypres avec sa Châtellenie, Rousselaer, y compris & avec les autres dépendances qui seront désormais Poperingue, Warneton, Commines, Warwick, entant que ces trois dernières Places sont situées sur la rive de la Lys du costé d'Ypres, Et sur tout ce qui dépend des lieux cy-dessus exprimez; Desquels droits ainsi cedez à l'Empereur, & à ses heritiers & successeurs, Sa Majesté Tres-Chrétienne ne se réserve aucun sur lesdites Villes, Lieux Forts & Pais, ni sur aucune de leurs ap-

partenances, dépendances, annexes ou enclavemens; Consentant que les Etats - Generaux les remettent tous à la Maison d'Autriche, pour en jouir irrevocablement & à toujours, aussitôt après qu'ils seront convenus avec Sa Majesté Imperiale, par rapport à leur Barriere, & que les Ratifications de la Paix entre l'Empercur, l'Empire, & Sa Majesté Tres-Christienne auront été échangées.

ART. XXII.

La Navigation de la Lys, depuis l'embouchure de la Deule en remontant, sera libre; & il ne sera pas permis d'y établir aucun Peage, ni autre imposition quelconque.

ART. XXIII.

Tout ce dont on est convenu dans l'Article II. de ce Traité sur l'Amnistie en general, doit estre censé spécialement repeté icy; Et en consequence on mettra reciproquement en oubly tous les torts, injures, & offenses qui auront été de part ou d'autre commis de fait ou de parole, en quelque maniere que ce soit, pendant le cours de la dernière guerre, par les Sujets des Pais-Bas Espa-

in, seu super earum pertinentias, dependentias, annexas aut inclusa, consentiens ut Status Generales ea omnia redhibeant Domui Austriacæ fruituræ deinceps irrevocabiliter & in perpetuum illicò, postquam ratione Repaguli sui, vulgò *Barriere*, cum Sacra Cæsarea Majestate convenerint, & Rati habitiones pacis inter ipsam, Imperium, & Sacram Majestatem Christianissimam commutata fuerint.

ART. XXII.

Navigatio Lisæ ab ostio Diliæ adverso flumine libera manebit; nec ullum illic vestigal aut aliud quid oneris imponere licitum erit.

ART. XXIII.

Quæ Articulo secundo hujus Tractatus de Amnestia in genere cauta sunt, hîc speciatim repetita censeantur; atque aded reciprochè oblivioni dentur omnes injuriæ & offensiones verbis & factis præterito bello quocunque modo per Subditos Belgii Hispanicè & Civitatum ac Locorum restitutorum aut cessorum, aliosque Sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ Sub-

ditos vicissim illata, ita ut nemo eam ob causam conveniri aut quavis alia ratione inquietari possit aut debeat.

ART. XXIV.

Hujus Pacis vigore poterunt utrinque Majestatis Christianissimæ ac Provinciarum Belgii, Locorumque per sacram Regiam Majestatem Christianissimam cessorum Subditi, observatis Regionum, seu Locorum legibus, consuetudinibus & usibus, ire, venire, manere, redire, tractare & commercari justo Mercatorum more; porro & vendere, permutare, alienare, aut alio modo administrare, bona, res mobiles & immobiles, quas apud alterutram partem habent, aut habebunt, omnesque sive Subditi sint, sive alii, ea emere poterunt, nullo alio privilegio aut permisso, præter præsentem Tractatum requisito: Subditis etiam Locorum & Territoriorum hinc inde cessorum, aut restitutorum, uti & Subditis dicti Belgii Hispanici non minus liberum erit intra

gnols, & des Villes & Lieux restituez ou cedez, & par les autres Sujets de Sa Majesté Tres-Chrétienne, en sorte que pour cette raison personne ne puisse ou doive estre recherché ni inquieté en quelque maniere que ce puisse estre.

ART. XXIV.

En vertu de cette Paix les Sujets de Sa Majesté Tres-Chrétienne & ceux desdits Pais-Bas Espagnols & des Lieux cedez par Sadite Majesté Très-Chrétienne, pourront, en gardant les Loix, Coûtumes & Usages des Paix & Lieux, aller, venir, demeurer, retourner, traiter & negocier ensemble, comme bons Marchands, même vendre, échanger, aliener ou autrement disposer des biens & effets meubles & immeubles qu'ils ont ou auront dans les Pays l'un de l'autre; & toutes personnes, Sujets ou autres, pourront les acheter sans qu'ils ayent besoin d'aucun autre privilege ou permission que le present Traité. Il sera de même également libre aux Sujets des Lieux & Pays reciproquement cedez, ou restituez; Com-

me aussi à tous les Sujets desdits Pays-Bas Espagnols, de transférer leur habitation en tel lieu qu'ils voudront dans l'espace d'un an, avec la pleine faculté de vendre, à qui il leur plaira, leurs effets, biens meubles & immeubles, ou d'en disposer autrement, soit avant, soit après leur Société, sans qu'ils puissent en être empêchés directement ni indirectement.

Enfin tous les Reglemens établis par les precedens Traités & par les Ordonnances ou Edits Royaux, & qui ont été jusqu'à present reçus par un usage suivi de part & d'autre pour l'abolition reciproque du droit d'Aubaine à l'égard des Sujets de France & de ceux des Pays-Bas, seront tenus pour confirmés, & seront perpetuellement observez, comme s'ils étoient ici expressement rapportez.

ART. XXV.

Les mêmes Vassaux & Sujets de part & d'autre, Ecclesiastiques & Seculiers, Corps, Communautés, Universitez & Colleges, seront aussi reciproquement rétablis en quelque

unius anni spatium habitationem transferre, quocunque ipsis visum fuerit, plenâ facultate concessâ vendendi quibuscunque placuerit, bona sua mobilia & immobilia, aut aliter de iis disponendi ante & post ipsorum discessum absque ullo impedimento directo vel indirecto.

Postremò pro confirmatis singulariter habebuntur & perpetuò observabuntur, quæcunque de abolito vicissim ratione Gallicorum & Belgicorum Subditorum Albinii seu Albinagii jure prioribus Pacificationibus Regiisque Decretis, seu Edictis Statuta, & jugi utrinque usu hæctenus recepta fuerunt, non secus ac si expressè integra hæc relata essent.

ART. XXV.

Idem quoque utriusque partis Vassalli & Subditi, Ecclesiastici & Sæculares, Corpora, Communitates, Universitates & Collegia, honoribus, Dignitatibus & Beneficiis, quibus ante bellum

gaudebant , uti & in omnia & singula jura , bona mobilia & immobilia , census quoque seu redditus tempore & occasione belli præteriti occupatos , seu derentos , unà cum juribus , actionibus & successibus , quæ ipsis durante bello evenerint , hinc inde ubique restituentur ; Ita tamen ut nihil ratione fructuum , seu proventuum perceptorum , & tempore præteriti belli usque ad diem publicationis Tractatus Rastadiensis cessorum , petere possint , non obstantibus ullis donationibus , concessionibus , declarationibus , confiscationibus , sententiis in contumaciam latis , Partibus non auditis , quæ nullæ erunt , & perinde habebuntur , ac si judicatae aut pronuntiatae non essent , plenâ libertate & integrâ manente iis omnibus in Patriam , Regionesyve redeundi , è quibus occasione belli exierunt , utque bonis & redditibus suis secundum Regionum , Locorum & Statuum Leges & Consuetudines , vel ipsi , vel per Procuratores frui possint.

en personne ou par Procureur de leurs Biens & Revenus , conformément aux Loix & Couûmes desdits Pays , Lieux & Etats.

lieu que ce soit , dans les honneurs , dignitez & benefices dont ils jouissoient avant la Guerre ; comme aussi dans tous & chacuns leurs Droits , Biens Meubles & Immeubles , Cens ou Rentes , saisis ou occupez à l'occasion & pendant la durée de la dernière Guerre ; Et de même dans les Droits , Actions & Successions à eux venus pendant ladite Guerre ; Bien entendu toutefois qu'ils ne pourront rien demander pour raison des fruits ou revenus perçûs & échûs pendant la dernière Guerre jusqu'au jour de la Publication du Traité de Rastatt ; Le tout nonobstant toutes Donations , Concessions , Declarations , Confiscations , Sentences données par contumace , les Parties non ouies qui seront nulles & tenuës pour non avenues & non prononcées , avec une liberté pleine & entière à toutes lesdites personnes de retourner dans leur Patrie & dans les Pays d'où elles se sont retirées à l'occasion de la Guerre , pour jouir

Ces Restitutions s'étendront aussi à ceux qui pendant la dernière Guerre ou à son occasion, auront embrassé & suivi le parti de l'une ou de l'autre des Parties contractantes ; Néanmoins les autres Arrêts, Sentences & Jugemens rendus dans les Parlemens, Conseils & autres Cours Supérieures ou Inférieures, auxquels il n'est pas expressément dérogé par le présent Traité, auront lieu, & sortiront leur plein & entier effet ; Et ceux qui en vertu desdits Arrêts, Sentences & Jugemens se trouveront en possession de quelques Terres, Seigneuries & autres biens, y seront maintenus, sans préjudice toutefois des droits de ceux qui se croiront lésés par lesdits Arrêts, Sentences & Jugemens, lesquels pourront se pourvoir par les voyes ordinaires & devant les Juges compétens.

ART. XXVI.

A l'égard des Rentes ou Cens aff. & z sur la Generalité de quelques Provinces des Pais-Bas, dont partie se trouvera désormais possédée par Sa Majesté Imperiale, & partie par Sa Majesté Tres-

*Restitutiones hæc ad eos quoque extendentur, qui hoc bello, vel ejus occasione ad unas vel alteras nunc paciscentium partes conversi, easque secuti fuerint. Aliæ nihilominus Sententiæ, resque in summis Tribunalibus vulgò *Parlemens*, *Dicasteriis*, & aliis *Curiis superioribus vel inferioribus* judicatæ, quibus per præsentem *Tractatum* expressè derogatum non est, locum habebunt, plenumque effectum sortientur. Illi quoque qui virtute dictarum *Sententiarum*, rerumque judicatarum in possessione *Terrarum, Dominiorum, aliorumque bonorum* erunt, in iis manutenebuntur, absque præjudicio tamen eorum, qui per dictas sententias & res judicatas se læsos credunt, qui per viam ordinariam, & coram *Judice competente* prospicere sibi poterunt.*

ART. XXVI.

De *Reditibus*, seu *Censibus* à totâ aliquâ *Belgii Provinciâ* pensandis, quæ deinceps partim à *Majestate Cæsareâ*, partim à *Majestate Christianissimâ*, aut aliis possidebitur, convenit

ut qualibet pars suam ratam portionem solvat, ut que ad eam determinandam iuxta, & ad quascumque alias controversias seu difficultates tollendas, quæ circa loca Belgica utrinque possidenda, eorumve limites, vel jam ortæ sunt, vel in executione hujus Pacis qualibet ratione oriri possent, ab utraque parte Commissarii in Urbem de quâ conveniret, intra duos post Tractatûs hujus conclusionem menses, delegantur, omnem ei fini quamprimum assequendo diligentiam absque intermissione adhibitori.

deux mois après la conclusion de ce Traité, des Commissaires dans la Ville dont on conviendra, qui apporteront toute la diligence possible pour parvenir au plutôt à cette fin.

ART. XXVII.

Cum in Territoriis, Civitatibus & Locis Belgii, quæ Rex Christianissimus Imperatori cedit, plura Beneficia Ecclesiastica à Sacrà Majestate Christianissimâ collata fuerint Personis capacibus, ea modernis possessoribus relinquuntur; Sicut & omnia quæ Religionem Catholicam, Apostolicam, Romanam, concernunt, in statu quo ante bellum fuerant, immutata custodientur. Magistratus

Chrétienne, ou autres; il a été convenu que chaque partie payera sa cote-part desdits Cens ou Rentes; & que pour les régler & pour terminer aussi tous les autres differendsou difficultez qui sont déjà meus, ou qui pourroient se mouvoir par rapport aux lieux qui doivent estre possedez de part & d'autre dans les Païs-Bas, ou par rapport aux limites desdits lieux, ou encore pour quelque chose que ce soit qui regarde l'execution du present Traité de Paix, l'on enverra de part & d'autre dans l'espace de

ART. XXVII.

Comme dans les Païs, Villes, & Lieux des Païs Bas, que le Roy Tres-Chrétien cede à l'Empereur, plusieurs Benefices Ecclesiastiques ont été conferez par Sa Majesté Tres-Chrétienne à des Personnes capables, lesdits Benefices seront laissez à ceux qui les possèdent présentement; Et de même tout ce qui concerne la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, y sera

maintenir sans aucun changement dans l'état où il étoit avant la Guerre. Pareillement les Magistrats ne pourront estre que Catholiques, & les choses demeureront à leur égard comme par le passé.

Specialement les Evêques, Chapitres & Monasteres, l'Oidre de Malte, & generalement tout le Clergé, seront maintenus dans toutes les Eglises, libertez, immunitiez, droits, prerogatives & honneurs, dont ils ont été en possession sous les precedens Rois Catholiques Romains; Et s'ils en avoient été privez pour quelque raison que ce fût, ils y seront rétablis. Enfin tous & chacun dudit Clergé, possédant quelques Biens Ecclesiastiques, Commanderies, Canoncats, Personats, Prevostez & autres Benefices quelconques, y demeureront, ne pourront être dépossédez, & jouiront des revenus en provenans, avec la faculté de les administrer, & d'en jouir comme avant la dernière Guerre.

Les Pensionnaires jouiront pareillement, comme ils ont joui par le passé, des Pensions à eux assignées sur les Benefices, soit qu'elles ayent été créées en Cour de Rome, soit qu'elles ayent

etiam nonnisi Catholici esse poterunt; & ut antea fuerint, permanebunt.

Episcopi imprimis & Capitula, Monasteria, bona Ordinis Melitensis, & generaliter universus Clerus, conservabuntur in omnibus Ecclesiis, libertatibus, immunitatibus, juribus, prerogativis, & honoribus, quæ sub præcedentibus Regibus Romano-Catholicis habuere, etsi quavis ratione destituti fuerint, in ea restituentur. Omnes denique & singuli dictorum Clericorum, bona Ecclesiastica, Commendas, Canonicatus, Personatus, Præposituras, & alia Beneficia qualiacunque possidentes, ea retinebunt, nec iis privari poterunt, percipientque redditus inde provenientes, cum facultate ea administrandi, & illis ut ante præteritum bellum fruendi.

Fruentur æque Pensionarii, sicut antea fructi sunt, Pensionibus sibi super Beneficia assignatis, sive in Curia Romana obtentæ, vel per Breve ante præteritum bellum expeditæ fuerint, ita ut iis sub nullâ causâ, vel prætextu, privari possint.

été obtenuës par des Brevets expediez avant la dernière Guerre, enforte qu'ils ne puissent en être privez pour quelque cause & sous quelque pretexte que ce soit.

ART. XXVIII.

Communitates & Incolæ omnium Civitatum, Locorum & Regionum quæ Sacra Majestas Christianissima in Belgio per præsentem Tractatum cessit, conservabuntur, & defendentur in possessione omnium privilegiorum, prærogativarum, consuetudinum, exemptionum, jurium, concessionum communium & particularium, Munerum & Officiorum hæreditariorum, cum omni honore, stipendiis, emolumentis, & exemptionibus, quæ sub Dominatione Majestatis suæ Christianissimæ habuerunt. Hoc tamen solum intelligi debet de Communitatibus & Incolis Locorum, Civitatum & Territoriorum quæ Majestas sua immediatè post conclusionem Tractatus Riswicensis possedit, & non de Locis, Civitatibus & Territoriis quæ quondam Rex Carolus secundus Hispaniarum tempore obitus sui tenuit. Quorum Communitates & Incolæ in possessione privilegiorum, prærogativarum, consuetudi-

A R T. XXVIII.

Les Communautez & Habitans de toutes les Villes, Lieux & Pays que Sa Majesté Tres-Chrétienne cede dans les Pays-Bas par le present Traité, seront conservez & maintenus dans la possession de tous les Privileges, Prérogatives, Coûtumes, Exemptions, Droits, Octrois communs & particuliers, Charges & Offices hereditaires, avec tous les Honneurs, Gages, Emolumens & Exemptions dont ils ont joui sous la Domination de Sa Majesté Tres-Chrétienne : Ce qui doit toutefois s'entendre seulement des Communautez & Habitans des Lieux, Villes & Pays que Sa dite Majesté a possédez immediatement après la conclusion du Traité de Ryswick, & non des Lieux, Villes & Pays que le feu Roy d'Espagne Charles II. possedoit au tems de son décès : Et les Communautez & Habitans desdits Lieux, Villes & Pays demeureront en

possession des Privileges, Prérôgatives, Coûtumes, Exemptions, Droits, Oâtrois communs & particuliers, Charges & Offices héréditaires, ainsi qu'ils les possedoient lors de la mort dudit feu Roy d'Espagne.

ART. XXIX.

Pareillement si hors des Lieux des Pays Bas cedez par Sa Majesté Tres-Chrétienne sur lesquels il a été statué cy-dessus par l'Article XXVII. quelques Benefices Ecclesiastiques, médiats ou immédiats, ont été durant la dernière Guerre conservez par l'une ou par l'autre des Parties dans les Terres ou Lieux qui lui étoient alors soumis, à des personnes capables, selon la regle de leur première Institution, & Statuts legitimes, generaux ou particuliers, faits à leurs Sujets, ou par quelqu'autre disposition & provision faite par le Pape, ou encore de quelqu'autre maniere canonique, lesdits Benefices Ecclesiastiques seront laissez aux presens Possesseurs, de même que ceux qui ont été conferez de cette maniere, avant la dernière Guerre, dans les Lieux qui doivent être rendus par la

num, exemptio num, jurium, concessionum communium & particularium, munerum & officiorum hereditariorum permanebunt, ut ea tempore mortis dicti Hispaniarum Regis habuerent.

ART. XXIX.

Similiter, si extra Belgii loca à Sacra Regia Majestate Christianissima cessa, de quibus supra Articulo 27^o cautum est, aliqua Beneficia Ecclesiastica, mediata vel immediata durante hoc bello, ab una alterave parte in terris seu locis sibi tunc subjectis juxta primævæ institutionis ac generalium vel particularium de iis factorum Statutorum legitimum normam, aut aliam quamvis à summo Pontifice, aut alio modo Canonice factam dispositionem & provisionem capacibus, collata fuerint, ea non minus atque illa Beneficia Ecclesiastica, quæ ante præteritum Bellum in Locis ex hac Pace restituendis, tali modo collata fuerunt, præsentibus possessoribus relinquuntur; Ita ut nec in illorum possessione, vel legitima administratione, nec in fructuum perceptione, à quocunque turbari, aut

impediri, vel eorum nomine seu causâ præteritâ, aut præfenti, in jus vocari, conveniri, aut quâvis ratione inquietari seu molestari unquam possint, aut debeant, ut tamen ea præfent quæ sibi ratione illorum Beneficiorum incumbunt.

en Justice, inquiétez ou molestez en quelque maniere que ce puisse être, à condition néanmoins qu'ils s'acquittent de ce à quoy ils sont tenus à raison desdits Benefices.

ART. XXX.

Sacra Cæsarea Majestas & Sacra Regia Majestas Christianissima, non poterunt ex quacumque causa Pacem per præsentem Tractatum firmatam in posterum interrompere, arma resumere, ullumve Actum hostilitatis sub quocumque prætextu committere; omni studio potius, & bonâ fide, ut veri amici mutuam hanc amicitiam & concordiam, rei christianæ aded necessariam, firmiorem reddere allaborabunt; Et cum Sacra Regia Majestas Christianissima Sacræ Cæsareæ Majestati sincerè reconciliata, nolit ipsam ullatenus turbare, aut illi quodlibet præjudicium creare, Majestas sua Christianissima promittit, & sese obstringit,

présente Paix; En sorte qu'ils ne puissent ou doivent jamais être troublez ou empêchez par qui que ce soit, dans la possession & legitime administration d'iceux, ni dans la perception des fruits, ni être à leur occasion, ou pour quelque autre raison passée ou présente, appelez

ART. XXX.

Sa Majesté Imperiale & Sa Majesté Tres-Chrétienne ne pourront pour aucun sujet interrompre desormais la Paix établie par le présent Traité, reprendre les Armes, & commettre sous quelque pretexte que ce soit aucun Acte d'hostilité; mais au contraire, Elles travailleront de toutes leurs forces, de bonne foy, & comme amis veritables, à affermir de plus en plus cette amitié mutuelle & bonne intelligence, si nécessaire pour le bien de la Chrétienté. Et dautant que le Roy Tres-Chrétien sincerement reconcilié avec Sa Majesté Imperiale, ne veut lui causer aucun trouble ni préjudice quelconque, Sa

Majesté Tres-Chrétienne promet & s'engage de laisser jouir Sa Majesté Imperiale tranquillement & paisiblement de tous les Etats & Lieux qu'Elle occupe actuellement en Italie, & qui ont été cy-devant possédez par les Rois de la Maison d'Autriche; Sçavoir du Royaume de Naples ainsi que Sa Majesté Imperiale le possède; du Duché de Milan, ainsi que Sa Majesté Imperiale le possède aussi actuellement; de l'Isle & Royaume de Sardaigne, comme aussi des Ports & Lieux situez sur les Costes de Toscane que Sa dite Majesté Imperiale possède actuellement, & qui ont été possédez cy-devant par les Rois d'Espagne de la Maison d'Autriche, ensemble de tous les droits attachez aux susdits Etats d'Italie possédez par Sa Majesté Imperiale, & que les Rois d'Espagne ont exercé depuis Philippe Premier jusqu'au Roy dernier decédé.

Sa Majesté Tres-Chrétienne promet aussi en parole de Roy de ne jamais troubler ni inquiéter l'Empereur & la Maison d'Autriche, dans cette possession directement ni indirectement, sous quelque pretexte ou par

quod suam Cæsaream Majestatem relinquet in tranquillâ & pacificâ possessione omnium Statuum & Locorum quæ in Italia modò tenet, & quæ antea à Regibus Domûs Austriacæ possessa erant; videlicet Regni Neapolitani, ut id Sacra Cæsarea Majestas possidet, Ducatus similiter Mediolanensis, ut eum Majestas sua Cæsarea actu possidet, Regni insuper & Insulæ Sardinia, necnon Portuum ac Locorum ad Herruriæ Littora sitorum, quæ Majestas Cæsarea nunc possidet, & quæ antea per Reges Hispaniæ Domûs Austriacæ possessa fuerunt, cum omni jure quod dictis Statibus Italia à Sacra Cæsarea Majestate possessis adheret, quodque Reges Hispaniæ à Philippo Primo usque ad Regem ultimò defunctum exercuere.

Promittit etiam Sacra Majestas Christianissima verbo Regio, quòd Imperatorem & Domum Austriacam in hac possessione neque directè, neque indirectè unquam turbare, aut sub quocunque prætextu

vel quocunque modo inquietare velit, nec possessionem ullatenus impedire, quam sua Sacra Cæsarea Majestas & Domus Austriaca habet, aut imposterum per negociationem, Tractatum, aut aliam viam legitimam & pacificam acquirere poterit, ita tamen ut neutralitas Italiæ non turbetur.

Vicissim Sacra Cæsarea Majestas, verbo Cæsareo pollicetur, & sese obstringit, quòd eandem neutralitatem & quietem Italiæ turbare nolit, & consequenter nec armorum viam pro quacunque re, & quacunque occasione adhibere, sed è contrario religiosè implere promissa Tractatu neutralitatis Trajecti ad Rhenum die 14. Martii anno 1713. factâ, qui Tractatus hic pro repetito habebitur, & per Majestatem suam Cæsaream exactè observabitur, dum & altera pars idem faciat, neque Sacram Cæsaream Majestatem aggrediatur: Ad eundem finem recepit Sacra Cæsarea Majestas, quod relinquere velit omnes Principes in Italiâ, in tranquillâ possessione Statuum, quæ modò possident, eâ semper intelligendâ necessariâ conditione

quelque voix que ce puisse être; ni de s'opposer en aucune manière à la possession que Sa Majesté Imperiale & la Maison d'Autriche a, ou pourra acquérir à l'avenir, soit par Négotiation, Traité ou autre voye legitime & paisible, en sorte toutefois que la Neutralité d'Italie n'en soit point troublée.

Sa Majesté Imperiale promet reciproquement, & engage sa parole Imperiale de ne point troubler ladite Neutralité & le repos d'Italie; Et par conséquent d'employer la voye des Armes pour quelque cause ou à quelque occasion que ce soit, mais au contraire d'accomplir ponctuellement les engagements pris par le Traité de Neutralité conclu à Utrecht le 14. Mars de l'année 1713. lequel Traité sera censé comme repeté icy, & sera exactement observé par Sa Majesté Imperiale, pourvû que l'observation en soit reciproque de l'autre part, & que Sa Majesté Imperiale n'y soit point attaquée; Et à cette fin Sadite Majesté Imperiale laissera jouir tranquillement tous les Princes d'Italie, des Etats qu'ils possèdent

actuellement, bien entendu toutes-
fois que c'est sous la condition
nécessaire que cet engagement
ne puisse nuire ou préjudicier en
quelque manière que ce soit, aux
Droits de personne quelconque.

A R T. XXXI.

Pour faire mieux goûter aux
Princes & États d'Italie les fruits
de la Paix entre l'Empereur &
le Roy Tres-Chrétien, non
seulement la Neutralité y sera
exactement observée, comme il
est porté par l'Article précédent;
mais il sera aussi rendu bonne
& prompte justice par Sa Ma-
jesté Impériale aux Princes &
Vasseaux de l'Empire, pour les
autres Pays & Lieux d'Italie qui
n'ont point été possédez par les
Rois d'Espagne de la Maison
d'Autriche, & sur lesquels les-
dits Princes pourroient avoir
quelque légitime prétention ou
action; sçavoir au Duc de
Guastalle, à Pico de la Mi-
randole, & au Prince de Casti-
glione; en sorte pourtant que
cela ne puisse préjudicier à la
Paix & à la Neutralité de l'Ita-
lie, ni donner occasion à une
nouvelle Guerre.

ne id iustibus cujuscunque
obesse, aut præjudicare qua-
vis ratione possit.

A R T. XXXI.

Ut tanto magis Principes
& Status Italiae, fructibus
Pacis Imperatorem inter
& Regem Christianissi-
mum inita, gaudere pos-
sint, non solum, ut Arti-
culus præcedens comple-
ctitur, Neutralitas exactè
ibidem observabitur, sed
etiam à Sacra Cæsarea Ma-
jestate, bona & prompta
justitia administrabitur Im-
perii Principibus & Vassal-
lis ob cæteras Ditiones &
Loca Italiae à Regibus His-
paniae à Domo Austriaca
oriundis non possessa, &
in qua dicti Principes legi-
timam quandam præten-
tionem seu actionem habe-
re possent; scilicet. Duci
Guastallæ, Pico-Mirando-
lensi, & Principi Castilio-
nensi; sic tamen, ne hoc
Pacem & Neutralitatem
Italiae labefactare, aut oc-
casionem novo Bello dare
possit.

ART. XXXII.

Cum Sacrae Caesareae Majestati & Sacrae Regiae Majestati Christianissimae nihil magis cordi sit, quam ut publica tranquillitas quanto citius stabilietur, & ad finem tam salutarem, qui omnem aliam rationem superare debet, promptius assequendum, certum Tractatui huic perficiendo terminum praefixissent, jam vero compertum sit, quod terminus iste ad examinandas & complanandas res per Articulum trigesimumsecundum Pacis Rastadiensis ad hunc congressum mutuo remissas nequaquam sufficere possit, ulterius convenit, quod Partibus, in dicto Articulo nominatis, fas erit titulos, rationes, iuraque sua ante Sacram Caesaream Majestatem & Sacram Regiam Majestatem Christianissimam suo quaque loco producere; eaque denuo promittunt, illorum se rationem habituras esse, uti aequum fuerit: Quae tamen mora plenariam Pacis executionem nec differre, vel immutare, aut ullius juris quicquam praedicti afferre poterit, aut debet.

ART. XXXII.

Comme Sa Majesté Imperiale & Sa Majesté Tres-Christienne ne n'ont rien plus à cœur que de rétablir au plutôt la tranquillité publique, & que pour parvenir plus promptement à une fin aussi salutaire, & qui doit l'emporter sur toute autre considération, Elles avoient prescrit un terme fixe pour la conclusion du present Traité, connoissant presentement que ce terme ne peut suffire pour examiner, & pour applanir ce qui a été d'un commun consentement renvoyé au present Congrez par l'Article XXXII. du Traité de Rastatt, ont été convenu en outre que tous ceux qui sont nommez dans ledit Article, pourront, chacun en son lieu, produire leurs Titres, Raisons & Droits devant Sa Majesté Imperiale & Sa Majesté Tres-Christienne; lesquelles promettent de nouveau d'y avoir l'égard que la Justice demandera. Toutefois ce delay ne pourra, & ne devra apporter aucun retardement ni changement à l'entiere execution de la Paix, ni causer aucun prejudice aux Droits de qui que ce soit.

ART. XXXIII.

Comme en vertu du Traité de Rastatt toutes sortes d'hostilités & de violences ont dû entièrement cesser du tems de la signature dudit Traité, comme aussi toutes contributions & levées d'argent & de fourages, du jour de l'échange des Ratifications du même Traité, aussi-bien que tout autre genre d'Impositions faites à l'occasion de la dernière Guerre, tant de la part de Sa Majesté Imperiale, que de celle de Sa Majesté Très Chrétienne; nonseulement elles cesseront toutes à l'avenir, & il ne sera rien exigé pour quelque cause ou prétexte que ce puisse être, mais aussi toutes levées d'argent, de fourages ou d'autre nature quelconque faites sous quelque prétexte que ce puisse être sur les Sujets d'une & d'autre part, depuis le jour de l'échange des Ratifications du Traité de Rastatt, contre la teneur expresse de l'Article XXXV. du même Traité, seront toutes restituées de bonne foy, & sans délai, à ceux qui en fourniront des preuves suffisantes; & les otages donnez ou emmenez à

ART. XXXIII.

Quemadmodum vigore Pacis Rastadiensis cujuscunque generis hostilitates ac violentiæ à subscriptæ Pacis tempore, contributiones verò & exactiones quæcunque tam pecuniæ quàm pabuli, à die commutatæ ejusdem Pacis Ratificationum, non minus ac aliæ cujuscunque generis impositiones, occasione proximè præteriti Belli, cum ex parte Sacræ Cæsareæ Majestatis, tum Sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ, factæ penitus cessare debuêre; ita etiam omnia ea impostera non solum cessent, & nullâ ex causâ vel prætextu quidquam exigatur, verùm am quæcunque exactiones pecuniæ, pabuli, aut alterius cujuscunque rei, sub quocunque prætextu ab alterutrius partis Subditis à die ratificatæ Pacis Rastadiensis, contra ejusdem Tractatûs Articuli XXXV. expressum tenorem factæ fuêre, ea omnia bonâ fide, & absque morâ, iis qui sufficientibus documentis hac de re fident fecerint, restituantur, obliquesque illâ, aut aliâ quâcunque ex causâ dati, vel abducti absque ære protinus reddantur, liberè-

que

que in Patriam dimittantur. Quod verò, de contributionibus ab alterutra parte usque ad statutum in Tractatu Rastadiensi tempus residuum debetur, id intra spatium trium mensium à die commutatarum Ratificationum presentis Tractatus computandum exsolvetur; Ita tamen, ut intra istud spatium fas non sit, contra morosos debitores viâ executionis uti, dummodo de solutione cautio sufficiens data sit.

Debiteurs qui resteront en arriere, pourvû qu'ils ayent donné caution suffisante pour ledit payement.

Captivi quoque tam militares quàm Statûs, præterito bello facti, qui necdum liberati, restituti deprehendentur, aut indicabuntur, hinc inde quantocyus absque litro dimittantur, libertate relicta, se quocumque velint, recipiendi.

Copix militares quoque quæ virtute præfati Articuli XXXV. quindécim dies post ratihabitam Rastadii conclusam Pacem è locis non munitis in utriusque partis proprias Ditiones deduci debuere, si quædam præter spem necdum deductæ forent, protinus &

occasion ou pour quelqu'autre cause que ce soit, seront promptement rendus sans rien payer, avec la liberté de retourner chez eux; mais ce qui restera dû des Contributions de part ou d'autre jusqu'au tems fixé par le Traité de Rastatt, sera payé dans l'espace de trois mois à compter du jour de l'échange des Ratifications du present Traité; En sorte néanmoins que pendant ce tems il ne soit pas permis d'user de la voye d'execution contre les

Les Prisonniers tant de Guerre que d'État, faits pendant la dernière Guerre, qui se trouveront n'avoir pas encore été remis en liberté ou qui seront repetez, seront renvoyez au plutôt de part & d'autre, sans rançon, & il leur sera libre de se retirer où ils voudront.

Pareillement si contre toute esperance, quelques-unes des Troupes qui, en vertu dudit Article XXXV. ont dû de part & d'autre être retirées du Plat-Pays quinze jours après l'Échange des Ratifications du Traité de Rastatt, &

rentrer dans leur propre Pays, n'en étoient pas sorties, elles en seront retirées incessamment, & sans autre délai, afin que tous & chacuns des Habitans de part & d'autre puissent jouir effectivement, & d'autant plutôt des fruits de la Paix & du Repos; Et comme Sa Majesté Imperiale & l'Empire ont dû aussi retirer leurs Troupes du Plat-Pays de l'Archevêché de Cologne & de la Bavière, s'il en restoit encore quelques-unes, ils les feront retirer au plutôt. Au reste la restitution de ces Provinces & Lieux demeure fixée au tems & dans la forme prescrite par les Articles 15. 16. 17. & 18.

ART XXXIV.

Aussitôt après la Signature du present Traité de Paix, le Commerce défendu durant la Guerre entre les Sujets de Sa Majesté Imperiale & de l'Empire, & ceux de Sa Majesté Tres-Chrétienne & du Royaume de France, sera rétably avec la même liberté qu'il l'étoit avant la Guerre; Et jouiront tous & chacuns, & nommément les Citoyens & Habitans des Villes Imperiales & Anseatiques d'une

absque ulteriori morâ abducantur, ut eò citiùs omnes & singuli utriusque partis Incolæ fructibus Pacis & quietis reaptè gaudere possint, quemadmodum & Sacra Cæsarea Majestas ac Imperium copias suas è Locis non munitis Archiepiscopatus Colonienfis & Bavariz educere debuerunt; & si quæ forsan restarent, eas quantocyùs educi curabunt: Quarum Provinciarum præterea & Locorum restitutiò juxtà formam & tempus in Articulis 15. 16. 17. & 18. præscriptum limitata maneto.

ART. XXXIV.

Redeant quoque mox à subscripta Pace, commercia inter Sacræ Cæsareæ Majestatis Imperiique, & Sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ, Regnique Galliz Subditos, durante Bello prohibita, in eam, quæ ante Bellum fuit, libertatem; fruanturque utrinque omnes & singuli, nominatim Urbium Imperialium & Emporiorum Hanseaticorum Cives & Incolæ Terrâ Marique, plenissimâ securitate, pristinis

Juribus , Immunitatibus , Privilegiis , & emolumentis per solemnnes Tractatus , aut vetustam consuetudinem obtentis , ulteriori conventione post ratihabitam Pacem remissa.

ART. XXXV.

Omnia per hanc Pacem conventa valeant ac perpetuâ firmitate nitantur , observenturque , & executioni mandentur , non obstantibus , sed abrogatis & cassatis omnibus quæ contraria credi , allegari , aut excogitari unquam possint ; & si talia sint , ut eorum specialior , seu amplior mentio fieri debeat , aut abrogatio , seu annullatio , nulla seu invalida dici posse videatur.

ART. XXXVI.

Includentur huic Paci omnes illi qui post permutationem Ratihabitionum intra sex menses ab una vel altera parte ex communi consensu nominabuntur.

ART. XXXVII.

Pacem hoc modo con-

ST

entiere seureté par Mer & par Terre , de leurs anciens Droits , immunitéz , privileges & avantages fondez sur des Traitez Solemnels ou sur les anciens usages , remettant à convenir plus particulièrement sur ce sujet , après la Ratification de la Paix.

ART. XXXV.

Tout ce dont on est convenu par le present Traité , sera ferme & stable à perpetuité , & sera observé & executé , non-obstant toutes les choses qui pourroient jamais être cruës , alleguées ou imaginées au contraire , qui demeureront entiere-ment nulles & abolies ; encore qu'elles fussent telles qu'on en dût faire une mention plus speciale ou plus ample , & quoique ladite abrogation ou absolution semblât devoir être considerée comme nulle & invalide.

ART. XXXVI.

Seront compris dans cette Paix tous ceux qui seront nommez d'un commun consentement d'une & d'autre part dans l'espace de six mois après l'échange des Ratifications.

ART. XXXVII.

Les Ambassadeurs Extraordi-

naires & Plenipotentiaires de part & d'autre promettent que le present Traité sera ratifié respectivement par l'Empereur & l'Empire, & par le Roy Très-Chrétien dans la forme dont on est icy mutuellement convenü, & qu'ils feront en sorte, sans y manquer, que les Ratifications solennelles soient échangées icy reciproquement & dans les formes ordinaires dans l'espace de six semaines, à compter du jour de la signature du present Traité, ou plutôt si faire se peut.

ART. XXXVIII.

Et comme l'Empereur a été dûment requis par les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, en vertu d'une resolution de la Diette generale dudit Empire datée du 23. Avril de la presente année, scellée du Sceau de la Chancellerie de Mayence; & remise aux Ambassadeurs du Roy Très-Chrétien, de commettre aux Ambassadeurs de Sa Majesté Imperiale le soin des interêts desdits Electeurs, Princes & Etats de l'Empire dans le present Congrez; lesdits Ambassadeurs de l'Empereur & ceux du Roy Très-Chrétien, aux noms

clusam promittunt utriusque partis Legati Extraordinarii & Plenipotentiarum respectivè ab Imperatore, & Imperio & Rege Christianissimo ad formam hinc mutuo placitam ratihabitum iri, seque infallibiliter præstituros, ut solemnia Ratihibitionum Instrumenta intra spatium sex septimanarum à die subscriptionis computandum, aut citius, si id fieri poterit, hinc reciproce, ritèque commutentur.

ART. XXXVIII.

Et cum Sacra Cæsarea Majestas, ab Electoribus, Principibus, & Statibus Imperii vigore conclusi, die 23. Aprilis anni currentis, Legatis Gallicis sub Sigillo Cancellariæ Moguntinæ extra-dicti decenter requisita fuerit ut dictorum Electorum, Principum & Statuum Imperii Rom per suam Cæsaream Legationem in hoc congressu agi curarer, tam Cæsarei, quam Regii Legati nominibus supradictis, præfens Pacis instrumentum in omnium & singulorum eò contentorum fidem majusque robur, subscriptionibus, Sigillisque propriis munierunt, & com-

petentes Ratificationes formulâ conventâ termino supra constituto sese extradituros polliciti sunt, nec ulla contra hunc Tractatum recipiatur, aut valeat protestatio vel contradictio. Acta hæc sunt Badæ Ergovix, die septimâ Septembris, anno Domini millesimo septingentesimo decimo quarto.

de Sa Majesté Imperiale, de l'Empire & de Sa Majesté Tres-Chrétienne, & pour une plus grande force & vigueur de toutes & chacunes des choses contenûes au present Traité, l'ont signé de leurs mains, y ont apposé les cachets de leurs armes, & ont promis d'en fournir les Ratifications competentes dans

la forme dont l'on est convenu, & dans le terme cy-dessus marqué, & nulle protestation ou contradiction ne sera reçûe, & ne pourra valoir contre le present Traité. Fait à Bade en Ergaw le septième jour de Septembre l'an de grace mil sept cens quatorze.

(L. S.) EUGENIUS A SA-
BAUDIA.
(L. S.) J. PETRUS COMES
DE GOESS.
(L. S.) JOH. FRID. C. A.
SEILERN.

(L. S.) LE MARESCHAL
DUC DE VILLARS.
(L. S.) LE COMTE DU
LUC.
(L. S.) DE BARBERIE DE
SAINT CONTEST.

ART. SEPARATUS.

Quum Titulorum aliqui, quibus Sacra Cæsarea Majestas, sive in Plenipotentiis, sive in Præmio Tractatibus hodie subscribendi utitur, per Sacram Regiam Majestatem Christianissimam agnosci hæud possint, per hunc Articulum separatum & ante Tractatum subscriptum conventum est, ne Tituli, hoc

ART. SEPARÉ.

Comme quelques-uns des Titres que Sa Majesté Imperiale employe, soit dans ses pleins Pouvoirs, soit dans le préambule du Traité qui doit être aujourd'huy signé, ne peuvent être reconnus par Sa Majesté Très-Chrétienne, il a été convenu par cet Article séparé, signé avant ledit Traité, que les qualitez

prises ou obmises de part & d'autre dans ce Traité ou dans celui de Rastatt, ne seront jamais censez donner aucun droit, ou porter aucun préjudice à l'une ou à l'autre des Parties contractantes : Et le present Article aura la même force que s'il étoit inséré de mot à mot daxs le Traité de Paix. Fait à Bade en Ergaw le septième jour de Septembre l'an de grace mil sept cens quatorze.

aut Rastadiensi Tractatu adhibiti, aut obmissi, ab una vel altera parte ullum jus tribuere, vel uni alterive contrahentium Parti ullum præjudicium inferre unquam censeantur : Hujusque Articuli idem vigor erit, ac si de verbo ad verbum pacis hujus Tractatui insertus foret. ACTUM est Badæ Ergoviæ, die septimâ mensis Septembris anno Domini millesimo septingentesimo decimo-quarto.

(L. S.) EUGENIUS A SA-
BAUDIA.

(L. S.) J. PETRUS COMES
DE GOESS.

(L. S.) JOH. FRID. C. A
SEILERN.

(L. S.). LE MARESCHAL
DUC DE VILLARS.

(L. S.) LE COMTE DU
LUC.

(L. S.) DE BARBERIE DE
SAINT CONTEST.

NOUS ayant agréable les susdits Traité de Paix & Article séparé en tous & chacuns les points & articles qui y sont contenus & déclarez ; Avons iceux, tant pour Nous, que pour nos Heritiers, Successeurs, Royautés, Pays, Terrés, Seigneuries & Sujets, accepté, approuvé, ratifié & confirmé ; Et par ces Présentes signées de nôtre main, acceptons, approuvons, ratifions & confirmons, Et le tout promettons en foy & parole de Roy, sous l'obligation & hypothèque de tous & un chacun nos Biens présents & à venir, garder & observer inviolablement, sans jamais aller ni venir au contraire, directement, ou indirectement, en quelque sorte & maniere que ce soit. En témoin dequoy Nous avons fait mettre nôtre

Scel à ces Présentes. **DONNE'** à Fontainebleau le trentième Septembre, l'an de grace mil sept cens quatorze, & de nôtre Regne le soixante-douzième. Signé **LOUIS**. Et plus bas; Par le Roy, **COLBERT**. Scellé du grand Sceau de cire jaune, sur lacs de soye bleuë tressez d'or, le Sceau enfermé dans une boîte d'argent, sur le dessus de laquelle sont empreintes & gravées les Armes de France & de Navarre, sous un Pavillion Royal soutenu par deux Anges.

P L E I N P O U V O I R D U R O Y .

L **OUIS** par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A tous ceux qui ces présentes Lettres verront, **SALUT**. La Paix ayant esté heureusement conclüë entre Nous & nôtre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur des Romains, & l'Empire, & le Traité en ayant esté signé à Rastatt le 6. du mois de Mars dernier en nôtre nom, par nôtre tres-cher & bien-amé Cousin le Duc de Villars, Pair & Maréchal de France, General de nos Armées en Allemagne, Chevalier de nos Ordres, Gouverneur & nôtre Lieutenant General en nôtre País & Comté de Provence, & au nom de nôtre dit Frere, par le Prince Eugène de Savoye, Voulant accomplir de nôtre part tous les Articles de ce même Traité : Et désirant d'achever incessamment ce qui reste encore à regler avec les Eleéteurs, Princes & Etats de l'Empire, Nous confiant entierement en la capacité, expérience, zele & fidelité pour nôtre service de nôtre dit Cousin le Maréchal de Villars, & reconnoissant les mêmes qualitez de nôtre-cher & bien-amé le Sieur Comte du Luc, Commandeur de nôtre Ordre Militaire de Saint-Louis, nôtre Lieutenant en nôtre dit País & Comté de Provence, & nôtre Ambassadeur auprès des Cantons Suisses, & nôtre bien-amé & feal le Sieur Barberie de Saint-Contest, Con-

feiller en nos Conseils, Maître des Requistes ordinaire de notre Hôtel, Intendant de Justice, Police & Finances dans les Evêchez de Metz, Toul & Verdun. P O U R C E S C A U S E S , & autres bonnes considérations à ce Nous mouvans, Nous avons commis, ordonné & député, & par ces Présentes signées de nôtre main, commettons, ordonnons & députons nôtre dit Cousin le Maréchal Duc de Villars, & lesdits Sieurs Comte du Luc & de Saint Contest; leur avons donné & donnons Plein-pouvoir, Commission & Mandement special en qualité de nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, de conferer, négotier & traiter dans la Ville de Bade en Ergaw, avec les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires munis de Pouvoirs en bonne forme, de la part de nôtre dit Frere & des Electeurs, Princes & États de l'Empire, arrester, conclure & signer tels Traitez, Articles & Conventions que nosdits Plenipotentiaires aviseront bon être; Voulant qu'en cas de l'absence de l'un d'eux par maladie, ou par quelque autre cause legitime, les deux autres ayent le même pouvoir de conferer, negotier, traiter, arrester, conclure & signer tels Traitez, Articles & Conventions qui conviendront au bien de la Paix que Nous nous proposons; Et qu'un seul en l'absence des deux autres, par maladie, ou par autre raison valable, ait le même pouvoir que tous trois ensemble; En sorte qu'ils agissent en tout ce qui regardera l'Empire, avec la même autorité que Nous ferions ou pourrions faire, si Nous étions présens en personne, encore qu'il y eût quelque chose qui requist un Mandement plus special, non contenu en cesdites Présentes; PROMETTANT en foy & parole de Roy, d'avoir agréable & tenir ferme & stable à toujours, accomplir & executer ponctuellement tout ce que lesdits Sieur Maréchal Duc de Villars, Comte du Luc, & de Saint-Contest, deux d'entre eux, ou même un seul

seul dans lesdits cas d'absence ou de maladie, auront stipulé, promis & signé en vertu du présent Pouvoir, sans jamais y contrevenir, ni permettre qu'il y soit contrevenu pour quelque cause & sous quelque prétexte que ce puisse être; Comme aussi d'en faire expedier nos Lettres de Ratification en bonne forme, & de les faire délivrer pour être échangées dans le temps dont il sera convenu par le Traité à faire: CAR tel est nôtre plaisir. EN TEMOIN de quoy, Nous avons fait mettre nôtre Scel à ces Présentes. DONNE' à Marly le quinzième jour d'Avril l'an de grace mil sept cens quatorze, & de nôtre Regne le soixante-onzième. Signé LOUIS. Et sur le replis: Par le Roy, COLBERT. Et scellé du grand Sceau de cire jaune.

PLENIPOTENTIA CAESAREA.

NOS CAROLUS VI. Divina favente Clementiâ, ac electus Romanorum Imperator semper Augustus, ac Rex Germaniæ, Castellæ, Arragoniæ, Legionis, utriusque Siciliae, Hierusalem, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ, Navarrae, Granatae, Toleti, Valentiae, Gallitiæ, Majoricarum, Seville, Sardiniae, Cordubæ, Corsicæ, Murciae, Giennis, Algarbiæ, Algeziræ, Gibraltaris, Insularum Canariae & Indiarum, ac Terræ Firmæ, Maris Oceani, Archidux Austriæ, Dux Burgundiae, Brabantiae, Mediolani, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ, Limburgiæ, Lucemburgiæ, Geldriæ, Wirtembergæ, Superioris & Inferioris Silesiæ, Calabriae, Athenarum, & Neopatriæ, Princeps Sueviæ, Cataloniae & Asturiæ, Marchio Sacri Romani Imperii, Burgoviæ, Moraviæ, Superioris & Inferioris Lusatiæ, Comes Habsburgi, Flandriæ, Tyrolis, Ferretis, Kyburgi, Goritiæ & Arthesiæ, Marchio Grisiæ, Comes Goziani, Namurci, Rossilonis &

Ceritanæ, Dominus Marchiæ Sclavonicæ, Portus Naonis,
 Biscariæ, Molinæ, Salinarum, Tripolis & Mechliniæ, &c.
 Notum testatumque facimus, quòd cum Pace Nos inter
 & Serenissimum ac Potentissimum Principem Dominum
 Ludovicum Franciæ Regem Christianissimum, die sextâ
 Martii anni currentis Rastadii conclusâ, statutum fuerit,
 modò dictæ Pacis conditiones, & quæ porrò eò pertinent,
 accedente Sacro Romano Imperio, & observato Lingux
 Latinæ, cæterorumque requisitorum Imperialium usu in
 Tractatum solemnem redigendas, eumque in finem Con-
 gressum in Helvetia instituendum esse, atque ad eò postea de
 Civitate Badæ in Ergovia utrinque convenerit, & nunc
 etiam à Nobis Sacri Romani Imperii Electores, Principes
 & Ordines decenter requisiverint, ut nostræ quam missu-
 ri essemus, Legationi, suam pariter vicem illic obeundam
 demandaremus; Nos tanti operis perfectionem enixè cu-
 pientes, plenèque confisi fide, rerum usû & prudentiâ
 Illustrissimi Eugenio Principis Sabaudix & Pedemontium,
 Aurei Velleris Equitis, Cæsarei nostri Consilarii Statûs,
 Consilii Aulico-Bellici Præsidis, Locumtenentis Genera-
 lis, Sacri Imperii Campi Marschalli, Consanguinei &
 Principis nostri Carissimi, necnon Illustrium & Magni-
 ficorum fidelium nobis dilectorum, Petri Comitis de
 Goëss in Carlsperg, Actualis nostri Cæsarii Consilarii
 Arcani Camerarii; uti & Joannis Friderici Comitis à
 Seilern & Aspang Consilarii Aulici, & Cancellariæ no-
 stræ Austriacæ Assessoris; Eos nominaverimus, elegeri-
 mus & constituerimus, quemadmodum Præsentibus no-
 minamus, elegimus & constituimus nostros Legatos Ex-
 traordinarios & Plenipotentiaris, committentes iisdem, ut
 de rebus omnibus, quæ ad prædictum Tractatum spectant,
 cum Serenissimi & Potentissimi Franciæ Regis Christia-
 nissimi Legatis & Plenipotentariis, sufficienti mandato

munitis, conferant & convenient; Dantes quoque plenam & absolutam potestatem, cum omni auctoritate & mandato ad id necessariis, supra nominatis Legatis Extraordinariis & Plenipotentariis nostris, sive tribus conjunctim, sive duobus ex illis, tertio absente, vel aliter impedito, aut etiam uni eorum soli, & seorsim duobus reliquis similiter absentibus vel impeditis præfatum solemnem Tractatum pro nobis & Imperio nostroque & ejusdem nomine, ineundi & signandi omnia quoque instrumenta, quæ in eum finem requiri possunt, conficiendi, expediendi, extradendi, adeoque in universum agendi, promittendi, stipulandi, concludendi & signandi Acta, Declarationes, Pacta, Conventa commutandi, aliaque omnia, quæ ad memoratum Tractatum pertineant, faciendi æquè liberè & amplè, ac ipsi præsentibus id faceremus, vel facere possemus, quantumvis Mandato adhuc specialiori & expressiori, quàm quod Præsentibus hæc continetur, opus esse visum fuerit: PROMITTENTES præterea & declarantes verbo nostro Imperiali & Regio, Imperiique nomine acceptum & gratum, firmum quoque & ratum nos habituros, quodcunque per dictos nostros Legatos Extraordinarios & Plenipotentarios, trinos conjunctim, vel binos, ex illis tertio absente, vel aliter impedito, unum etiam eorum solum, similiter absentibus vel impeditis duobus reliquis, actum, conclusum, signatum, extraditum & commutatum fuerit: Ac denique nomine, quo supra Nos obstringentes hæc Præsentibus ad expediendum Ratificationum nostrarum Diplomata in decenti & solemni formâ, intrâque tempus, prout convenerit, in quorum fidem roburque Præsentes manu nostrâ subscriptas Sigillo nostro Imperatorio firmari jussimus. Quæ dabantur in Civitate nostrâ Viennæ, die vigesimâ sextâ mensis Aprilis, anno Domini millesimo septingentesimo decimo quarto, Regnorum nostrorum Roma-

ni tertio, Hispanicorum undecimo, Hungarici & Bohemici verò quarto. Signatum, CAROLUS. Inferius, UL. FRID. CAR. COM. DE SCHONBORN. Ad Mandatum Sacræ Cæsareæ Majestatis proprium, PETRUS. JOSEPHUS DOLBERG.

CONCLUSUM OU RESOLUTION
de la Diette de l'Empire, du 23. Avril 1714.
traduit de l'Allemand.

S O N A L T E S S E Monsieur le Prince Maximilien-Charles de Lowenstein-Wertheim, Plenipotentiaire & principal Commissaire de l'Empereur nôtre tres-benin Seigneur en la presente Diette generale de l'Empire, ayant remis, dicté & mis, suivant l'ordre convenable, en delibération le 9. Avril de la presente année, les Decrets de Commissions Imperiales du 24. & du 31. Mars precedent, & les Pieces y jointes: On a vû clairement par leur contenu, par l'exposition de ce qui s'est passé pendant la négociation de la Paix signée à Rastatt le 6. Mars dernier, ratifiée par Sa Majesté Imperiale, & par plusieurs autres considerations, que Sadite Majesté Imperiale desire de sçavoir des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, quelle resolution ils veulent prendre dans cette conjoncture, s'ils donneront à Sadite Majesté Imperiale un Plein-Pouvoir de la part de l'Empire pour la négociation de la Paix generale à laquelle on va travailler, où s'ils prendront la resolution d'y envoyer la Députation qui a été formée en 1709. Surquoi les trois Colleges de l'Empire ont jugé plus à propos, & ont unanimement resolu de faire d'abord de la part de l'Empire, des remerciemens tres-humbles à Sa Majesté Imperiale, des soins paternels qu'elle ne cesse de prendre pour le salut de l'Em-

pire, de reconnoître que nous devons à sa magnanimité & à sa constance, la conservation de nôtre chere Patrie, dans son Etat, dans son élévation & dans sa liberté, & de la supplier ensuite, en lui donnant pour cet effet les pouvoirs suffisans, comme ils lui sont donnez par le present Acte, de traiter au Congrez solennel qui se tiendra incessamment, & de conclure de la part & au nom de l'Empire, la Paix, sur le plan des conditions dont il a été convenu à Rastatt le 6. Mars dernier, entre Elle & la Couronne de France; De faire aussi d'ailleurs, & d'avoir attention à tout ce qu'il sera possible d'obtenir de plus, pour le bonheur de l'Empire en general, & pour la consolation & la sûreté de chacun de ses Etats en particulier.

Les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire ont une respectueuse & ferme confiance, que Sa Majesté Imperiale ne laissera de sa part rien à desirer pour cet effet. Sur ce les Conseillers, Envoyez & Députez des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, presens, se recommandent en la maniere la plus convenable à Sadite Altesse Monsieur le Commissaire principal de l'Empereur. Signé à Augsbourg le 23. Avril 1714.

(L. S.)

La Chancellerie Electorale de Mayence.

RATIFICATIO CÆSAREA.

NOS CAROLUS VI Divina favente Clementiâ electus Romanorum Imperator semper Augustus, ac Rex Germaniæ, Castellæ, Arragoniæ, Legionis, utriusque Siciliæ, Hierusalem, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ, Navarræ, Granatæ, Tolerti, Valentia, Gallitiæ, Majoricarum, Sevilia, Sardinia, Cordubæ, Corsicæ, Murcia, Giennis, Algarbiæ,

Algeziræ, Gibraltaris, Insularum Canariæ, & India-
rum, ac Terræ Firmæ, Maris Oceani, Archidux Austriæ,
Dux Burgundiæ, Brabantia, Mediolani, Stiria, Car-
inthia, Carniola, Limburgia, Luxemburgia, Gel-
dria, Wirtembergæ, Superioris & Inferioris Silesia,
Calabria, Athenarum, & Neopatria, Princeps Suevia,
Catalonia, & Asturia, Marchio Sacri Romani Imperii,
Burgovia, Moravia, Superioris & Inferioris Lusatia,
Comes Habsburgi, Flandria, Tyrolis, Ferretis, Kybur-
gi, Goritia, & Arthesia, Marchio Oristhani, Comes
Goziani, Namurci, Rossilionis, & Ceritania, Dominus
Marchia Slavonica, Portus Naonis, Biscaia, Molina,
Salinarum, Tripolis, & Mechlinia, &c.

Notum facimus omnibus & singulis presentes Litte-
ras inspecturis, vel legi audituris, aut quomodocun-
que infracriptorum notitia ad ipsos pervenire poterit.
Postquam ad restringendum quod ante annos aliquot
exarsit grave bellum, primum quidem Pax nos & Sa-
crum Romanum Imperium inter, & Serenissimum ac
potentissimum Principem Dominum Ludovicum Fran-
cia Regem Christianissimum Rastadii inita, deinde verò
solemnior Congressus Badæ-Ergovia institutus fuerit,
Divinâ favente Clementiâ factum esse, ut post multos
& laboriosos Tractatus per Legatos Extraordinarios &
Plenipotentarios ab utrâque parte ad id destinatos, ge-
nerale Pacis instrumentum confectum sit formâ, modo,
& tenore sequenti.

Ici est transcrit le Traité.

CUM IGITUR hæc omnia & singula per nostros

Legatos , & Plenipotentiariorum supràmemoratos , Mandato nostro , prout hîc verbo tenus inserta & descripta leguntur , gesta , peracta & conventa sint , Nos eadem omnia & singula præhabita maturâ & diligenti consideratione ex certa nostra scientiâ approbamus , ratificamus , & confirmamus , rataque & firma esse & fore virtute præsentium declaramus , simulque verbo Imperiali & Regio promittimus pro Nobis nostrisque Successoribus , & Imperio Romano , (cujus Status Ratisbonæ per Deputatos congregati memotatum Pacis instrumentum in omnibus & singulis Articulis vigore conclusi die nonâ mensis hujus facti , & ad manus nostras transmissi , approbarunt , & ratificarunt) ; nos omnes & singulos suprâ descriptos Articulos , & quidquid totâ hac Pacis conventionione continetur , firmiter , constanter ac inviolabiliter servaturos , atque executioni mandaturos , nullaque ratione vel per Nos , vel per alios ullo unquam tempore contraventuros , aut ut per alios contraveniatur , passuros , quomocunque id fieri possit , omni dolo & fraude exclusis . In horum omnium testimonium & fidem , sigillum nostrum Cæsareum majus huic diplomati manu nostrâ subscripto , appendi fecimus .
 DATUM in Arce nostrâ Regiâ Posonii die decimâ quintâ Octobris anno millesimo septingentesimo decimo-quarto ; Regnorum nostrorum Romani quarto , Hispanicorum duodecimo , Hungarici & Bohemici verò pariter quarto .

(L. S.) CAROLUS .

(L. S.) UL. F. COMTE DE SCHOMBORN .

Ad Mandatum Sacre Cæsareæ Majestatis proprium ,

(L. S.) PETRUS JOSEPHUS D'OLBERG .

CONCLUSUM OU RESOLUTION
de la Diette de l'Empire, du 9. Octobre 1714.
traduit de l'Allemand.

ON represente en la maniere convenable par la Presente, au nom des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire à Son Altesse Monseigneur le Prince Maximilien Charles de Lowestein Wertheim, Plenipotentiaire & Commissaire principal de Sa Majesté Imperiale nostre tres-benign Seigneur en la presente Diette Generale de l'Empire, que l'on a appris amplement par le Decret de la Commission Imperiale communiqué le deuxiême de ce mois, & par le Traité de Paix qui y étoit joint, que ladite Paix avoit été concluë & signée à Bade en Ergaw le septiême jour du mois de Septembre dernier, entre Sa Majesté Imperiale & le Saint Empire Romain d'une part, & la Couronne de France d'autre part, en conformité de la negotiation de Paix de Rastatt, & en vertu du Pouvoir donné par le Saint Empire Romain; Et que comme Sadite Majesté Imperiale demande tres-benignement à la presente Diette de l'Empire une prompte deliberation touchant la Ratification de ladite Paix, l'on a proposé, examiné & deliberé meurement & dans les formes, l'importance de l'affaire, suivant ses circonstances, & que l'on a jugé & conclu, que ladite Paix signée le septiême jour du mois de Septembre dernier à Bade en Ergaw, entre Sa Majesté Imperiale & le Saint Empire Romain d'une part, & la Couronne de France d'autre part, doit être ratifiée & confirmée de la part de Sa Majesté Imperiale & de l'Empire, ainsi qu'on la ratifie & confirme par la Presente dans tous les trois Colleges de l'Empire. Ainsi remerciant tres-humblement Sa Majesté Imperiale, des soins paternels qu'Elle a fait connoître & qu'Elle a pris en cette occasion, on la prie respectueusement





ment par la Presente de la part de l'Empire, de vouloir bien ratifier & confirmer ladite Paix en son nom & en celuy du Saint Empire, dans le temps limité. Sur ce, les Conseillers, Envoyez & Deputez des Electeurs, Princes & Erats de l'Empire, presens, se recommandent à Sadite Altesse Monsieur le Commissaire principal de l'Empereur. Signé à Ratibonne le neuvième jour d'Octobre 1714.

(L. S.) La Chancellerie Electorale de Mayence.

Le soussigné Secretaire d'Ambassade de Sa Majesté Imperiale, certifie que cette Copie est conforme en tout à l'Original envoyé à la Cour Imperiale. Fait à Bade en Ergaw le 28. Octobre 1714. Scellé & signé

C. DE PENTERRIDTER D'ADELHAUSEN.

Certificat de l'Echange des Ratifications du Traité.

NOUS soussignez Secretaires d'Ambassade de Sa Majesté Imperiale & de Sa Majesté Tres-Chrétienne, certifions que les Ratifications de la Paix solennelle conclüe en ce Lieu le 7. Septembre de la presente année, revêtûes de toutes leurs formes par Sa Majesté Imperiale en son nom & en celui de l'Empire Romain d'une part, & par Sa Majesté Tres-Chrétienne d'autre part, ont été échangées par Nous en forme solennelle à Bade en Ergaw le 28. jour du mois d'Octobre de l'année 1714. En foy de quoy nous avons Signé ces Presentes.

(L. S.) C. F. PENTERRIDTER. D'ADELHAUSEN.

(L. S.) LA PORLEDTHEIL.

ORDONNANCE POUR LA PUBLICATION
de la Paix.

DE PAR LE ROY.

ON fait à sçavoir à tous, qu'une bonne, ferme, stable & solide Paix, avec une reconciliation entiere & sincere a esté faite & j'accordée, entre Tres-Haut; Tres-Excellent & Très-Puissant Prince LOUIS, par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre nôtre Souverain Seigneur; Et Tres-Haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince Charles Empereur; Et les Seigneurs Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, leurs Vassaux, Sujets & Serviteurs en tous leurs Royaumes, Pays, Terres, & Seigneuries de leur obeissance; Que ladite Paix est generale entre eux & leursdits Vassaux & Sujets; & qu'au moyen d'icelle il leur est permis d'aller, venir, retourner & séjourner en tous les Lieux desdits Royaumes, Etats & Pays, negocier & faire commerce de Marchandises, entretenir correspondance, & avoir communication les uns avec les autres, & ce en toute liberté, franchise & seureré, tant par Terre que par Mer, & sur les Rivieres, & autres Faux, & tout ainsi qu'il a esté & dû estre fait en tems de bonne, sincere & amiable Paix, telle que celle qu'il a plâ à la Divine bonté de donner audit Seigneur Roy, & audits Seigneurs Empereur, Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, & à leurs Peuples & Sujets: Et pour les y maintenir il est tres-expressement défendu à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'entreprendre, attenter, ou innover aucune chose au contraire, ni au préjudice d'icelle, sur peine d'estre punis severement comme infracteurs de Paix, & perturbateurs de repos public: Et afin que personne ne puisse en prétendre cause d'ignorance, la Presente sera luë, publiée, & affichée où besoin sera. Fait à Marly le quatrième Novembre 1714. Signé LOUIS. Et plus bas, COLBERT. Et scellé du petit Scel secret.

P R I V I L E G E D U R O Y .

L OUIS par la grace de Dieu , Roy de France & de Navarre, Dauphin de Viennois, Comte de Valentinois, Diois, Provence, Forcalquier & Terres adjacentes : A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Baillifs, Senechaux, Prévosts, leurs Lieutenans, & tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra, S A L U T. Par nos Lettres Parentes données à Fontainebleau le dix Septembre 1699. Nous aurions accordé à nôtre amé & feal Conseiller-Secrétaire, Maison Couronne de France & de nos Finances, le Sieur ADAM, Tresorier general de nos Ambassadeurs & Ministres dans les Cours & Pays Etrangers, & l'un des Premiers & Principaux Commis de nôtre tres-amé & feal Chevalier le Sieur Marquis de Torcy, Commandeur & Chancelier de nos Ordres, Ministre & Secrétaire d'Etat, le Privilege de faire imprimer non seulement le Traité de Treve par Nous conclu le 29. Juin 1684. mais aussi tous les Traitez de Paix, Trêves, Neutralitez, confédérations, Alliances, Commerce, Contrats de Mariage avec & entre les Princes & Etats Etrangers qui ont été cy devant conclus & signez en nôtre nom, ou qui seront cy-aprés, en François, Latin ou autre Langue, & de les faire traduire, les mettre en Recueils ou séparément, avec toutes les Pieces, Memoires, Manifestes, & autres Actes concernant lesdits Traitez & Contrats de Mariage, & ce pendant le temps de douze années. Mais comme ce terme est expiré, & que Nous voulons continuer à traiter favorablement le Sieur Adam ; POUR CES CAUSES & autres à ce Nous mouvans, Nous luy avons permis & permettons par ces Presentes signées de nôtre main, de faire imprimer par tels Libraires & Imprimeurs qu'il voudra choisir, non seulement le Traité de Trêve conclu ledit jour 29. Juin 1684. mais aussi les Traitez de Paix faits à Riswick es années 1697. & 1698. & tous autres Traitez de Paix, Trêves, Neutralitez, Confédérations, Alliance, Commerce, Contrats de Mariage, Testamens, & autres Articles & Conventions avec nous & entre les Princes & Etats Etrangers ; comme aussi tous les Actes, Pieces, Manifestes & Memoires concernant lesdits Traitez qui ont été ou qui seront faits & reglez en consequence, & qui pourront y avoir rapport, avec liberté de les faire traduire & mettre le tout en Recueil ou séparément, en telle marge, caractère ou volume qu'il jugera à propos, à la reserve toutefois de ceux dont il y a des Privileges particuliers, & ce pendant le temps & espace de douze années consecutives, à compter du jour & date des Presentes : Durant lequel Nous faisons tres-expresses inhibitions & défenses à nos Imprimeurs ordinaires, Libraires & tous autres de nôtre Royaume, de quelque qualité & condition qu'ils soient, d'imprimer lesdits Traitez, Contrats de Mariage, Articles, Conventions, Actes, Pieces & Memoires cy-dessus déclarez ou entendus, ni de les vendre & débiter sous prétexte d'impression étrangere, diminution, augmentation ou autrement, en quel

que forte & maniere que ce puisse être, sans le consentement dudit Sieur Adam, ou de celuy auquel il aura cédé son Privilege, sur peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, quinze cens livres d'amende, dépens, dommages & interêts; à la charge de mettre deux Exemplaires de chacun dans nôtre Bibliothcque, un en nôtre Cabinet des Livres de nôtre Chasteau du Louvre, & un en celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur Phelypeaux Comte de Pontchartrain, à peine de nullité des Presentes, qui seront enregistrées sur le Livre de la Communauté des Libraires de Paris, & ce dans trois mois de ce jour. Du contenu desquelles vous mandons & ordonnons de faire jouir ledit Sieur Adam, & celuy auquel il aura cédé son Privilege pleinement & paisiblement. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin des Impressions ces presentes, elles soient tenuës pour dûëment signifiées, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'original. Mandons en outre à nôtre amé & feal Conseiller en nôtre Conseil d'Etat, & Lieutenant General de Police en la Prévoستé & Vicomté de Paris, le Sieur d'Argenson, de tenir la main en tout ce qui regardera les fonctions de sa Charge, à l'entiere & ponctuelle observation de ces Presentes, sans souffrir qu'il y soit contrevenu directement ni indirectement. Commandons aussi au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour raison de ce toutes Significations, Défenses, Saïssies, & autres Actes necessaires, sans pour ce demander autre permission. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. Donné à Fontainebleau le premier jour de Septembre l'an de grace mil sept cens douze, & de nôtre Regne le soixantedixième. Signé LOUIS. Et plus bas: Par le Roy Dauphin, Comte de Provence, COLBERT.

Il est ordonné par Edit de Sa Majesté de 1686. & Arrest de son Conseil, que les Livres dont l'impression se permet par chacun des Privileges, ne seront vendus que par un Libraire ou Imprimeur.

Registré sur le Registre N^o 3. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 526. N^o 576. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du 13. Aoust 1703. A Paris ce 17. Octobre 1712.

L. J O S S E , Syndic.

Et ledit Sieur Adam a cédé à François Fournier, Libraire à Paris, le droit du Privilege cy-dessus, suivant les conditions faites entre eux.

